L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 MARS 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. N. HARRY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 12 MARS 1853.

Le Discours d'Inauguration.

La malle du Nord ne nous est point parvenue hier, mais un journal de St Louis que nous avons reçu renferme le Discours d'inauguration qui lui a été transmis tout au long par le télégraphe. Nous ne croyons pas devoir donner une traduction de ce document dont nos dépêches et celles de Charleston ont fait connaître l'esprit et la portée. Une analyse plus étendue que celle que nous avons déjà publiée ne sera cependant pas superflue.

M. Pierce commence par exprimer sa reconnaissance à la nation qui lui a accordé ses suffrages pour la première magistrature de l'Union. Mais la tâche que lui a imposée la confiance de ses concitoyens est pleine de périls et ce n'est pas sans appréhension qu'il l'accepte.

La nation a été forte dès sa naissance parce qu'elle a fondé son gouvernement sur les grands principes de la liberté individuelle et politique. Le peuple a tout d'abord compris qu'il possédait la faculté de se gouverner, et il en a donné la preuve. Il est devenu l'espoir des opprimés de toutes les parties du monde qui viennent chercher un refuge dans son sein. Notre exemple les encourage, mais nous ne devons jamais oublier que pour maintenir nos avantages il nous faut respecter le droit et la justice.

Après avoir fait l'éloge des fondateurs de la République, M. Pierce continue en ces termes: « La crainte de dangers provenant de l'extension de notre territoire et de l'adjonction de nouveaux Etats, n'est nullement fondée, comme l'a prouvé l'expérience. Les étoiles de votre drapeau ont presque triplé depuis l'établissement de l'Union, vos populations sont répandues sur les bords de deux grands océans; et cependant, cette énorme augmentation du territoire et d'habitans non seulement ne trouble point l'action et l'harmonie du gouvernement de l'Union et de celui des Etats, mais fournit à l'un et à l'autre de nouvelles garanties de force et d'homogénéité. Avec cette expérience acquise, l'Administration ne se laissera point influencer par les craintifs avertissemens de ceux qui appréhendent tout accroissement territorial. On ne peut pas se dissimuler que votre attitude comme nation et votre position parmi les peuples ne rendent l'acquisition de certaines possessions, en dehors de notre juridiction, chose fort importante pour notre propre protection, sinon indispensable pour maintenir les droits de notre commerce et la paix du monde. Si nous les obtenons cependant, ce ne sera pas dans un esprit d'usurpation, mais pour sauvegarder nos intérêts nationaux ainsi que notre sûreté, et d'une manière strictement conforme à la plus fidèle observation de la bonne foi nationale. Rien dans notre histoire et dans notre position ne peut nous porter à devenir agresseurs, tout, au contraire, doit nous faire comprendre la nécessité d'entretenir avec les autres peuples des relations de paix et d'amitié. J'entends que mon administration ne laisse aucune tache sur notre écusson, et je crois pouvoir donner l'assurance que chaque acte dans la sphère constitutionnelle qui m'est attribuée, pourront être défendus devant le tribunal du monde civilisé. L'administration sera indigne de toute confiance à l'intérieur et de tout respect au dehors, si elle cesse d'être convaincue que l'honneur national ne doit être sacrifié à aucun avantage apparent. »

M. Pierce se prononce nettement contre l'intervention, dans le passage suivant:

« Nous sommes jusqu'ici restés étrangers au système compliqué de la politique européenne, étrangers aux guerres, aux inquiétudes et aux agitations de l'ancien monde. Tant que ces troubles ne s'étendront pas au delà des nations chez qui ils se manifestent, ils ne pourront pas nous affecter et nous ne devrons y prendre d'autre part que celle qui consiste dans l'expression de nos sympathies pour la cause de la liberté humaine et du progrès universel. »

M. Pierce déclare ensuite que le gouvernement américain saura protéger ses nationaux à l'étranger et faire respecter le pavillon étoilé. Quant à la doctrine de Monroë il l'approuve sans hésitation. « Il est à peine nécessaire, dit-il, de prononcer encore un principe qui doit être maintenant regardé comme fondamental, à savoir que nous possédons, pour conserver la sécurité et le repos de cette confédération, le devoir de repousser comme complètement inadmissible la prétention d'intervention ou de colonisation, de ce côté de l'Océan, de la part de toute puissance étrangère, en dehors de sa présente juridiction. »

Nous traduisons littéralement les paroles du président. M. Pierce passant à un autre ordre d'idées s'élève énergiquement contre le maintien d'une force armée considérable. Ce serait là un danger pour les libertés publiques et rien d'ailleurs ne nous force d'avoir une forte armée permanente.

Vient ensuite le passage où il s'agit des places publiques. La dépêche des journaux de Charleston dont nous avons reproduit les termes il y a deux jours, rapportait textuellement le langage du président. Celui ci mettra les whigs à la porte, c'est entendu, mais il se réserve de leur donner les successeurs qu'il lui plaira et [illegible] de nommer ceux que l'on voudrait peut-être lui imposer. C'est là de l'indépendance, et le président se gardera [illegible] de nommer [illegible] whigs n'auront que des éloges à lui donner.

Un peu plus loin, M. Pierce dit nettement que la concentration des pouvoirs entre les mains du gouvernement général serait un danger trop réel pour que le peuple n'exige point que les agens de ce pouvoir se renferment dans la sphère qui leur est attribuée. La pondération des pouvoirs du gouvernement général et du gouvernement particulier des Etats est une condition indispensable pour le maintien des libertés nationales.

Le président parle noblement, et en citoyen fier de son pays, de la glorieuse Union qui fait la force de la république et lui assure un rang éminent parmi les nations. Il ne permettra point que cette Union soit attaquée ou qu'on y porte atteinte; son premier devoir sera de la défendre dans toutes les circonstances, car c'est là un héritage sacré que nous devons transmettre à nos enfans.

Le langage de M. Pierce n'est pas moins explicite à l'endroit de l'esclavage. C'est une institution reconnue par la Constitution, et les Etats où elle est établie ont le droit de la faire respecter. Le compromis de 1850 est conforme à la Constitution et doit être mis à exécution sans faiblesse comme sans hésitation. Le gouvernement protégera les droits du Sud.

Le discours se termine par l'expression de vœux patriotiques. Somme toute, M. Pierce justifie dans ce premier document la confiance qu'il semble inspirer aux deux partis. Nous le verrons maintenant à l'œuvre.

Les emplois publics.

Le second acte de l'installation présidentielle vient de commencer. Après le discours d'inauguration, le programme et les promesses, viennent les nominations aux emplois publics, tâche délicate et qui souvent porte un coup fatal à la popularité d'un président. Il n'est pas aisé de contenter tout le monde, et quand on considère que la politique est pour nombre de gens un véritable métier, il est facile de concevoir que le nombre des mécontens doit toujours être plus considérable que celui des satisfaits.

Quelques bribes de nouvelles nous sont déjà parvenues de Washington. S'il faut en croire les rumeurs, voici comment les emplois publics seraient répartis à la Nlle Orléans. Collecteur de la douane, John L. Lewis ou A. G. Penn; officier naval, Joseph Genois; surveyor du port, M. T. C. Porter; maître de poste, Louis St Martin; payeur (disbursing agent), L. McKnight; surintendant de la monnaie, J. Lusk; inspecteur des bois de chêne, J. F. H. Claiborne.

Nous nous trompons fort ou quelques unes de ces nominations feront pousser les hauts cris à beaucoup de démocrates. On dirait, en effet, que le parti locofoco est inféodé à certains individus et qu'il a été créé pour le bénéfice exclusif de ces derniers. Il y a de jeunes démocrates relégués jusqu'ici au second rang qui sont dignes d'occuper les emplois publics. Pourquoi leur préférer des hommes qui ont toujours occupé des places grassement salariées? Est-ce là de la démocratie?

On annonce également la nomination de M. Gayarré à l'ambassade de Madrid. Cet hommage rendu à la Louisiane dans la personne d'un de ses citoyens les plus honorables et les mieux doués, causera une vive satisfaction à tous les partis.

LÉGISLATURE.

M. Derbes, rapporteur du comité spécial chargé de l'examen de la question du transfert du gouvernement à la Nouvelle Orléans, a présenté, jeudi dernier, une résolution en faveur de la mesure. Cette résolution a été longuement discutée et déposée enfin sur le bureau par 15 voix contre 12.

Le bill relatif à l'organisation des Cours a été voté par la Chambre. Ce projet de loi crée sept districts judiciaires dans l'Etat, en dehors de la Nouvelle Orléans. Le traitement des juges a été fixé à $3,300 par an. Chaque paroisse aura en outre sa Cour des Preuves.

Santa-Anna.—Les officiers d'un navire arrivé de Vera Cruz nous apprennent qu'en quittant ce port, un steamer anglais y entrait avec Santa Anna. Voilà donc le roué Mexicain reporté au pouvoir par le flot des révolutions. Combien de temps conservera-t-il la dictature? Au Mexique, les pronunciamientos sont aussi fréquens qu'imprévus, et Santa Anna, triomphant aujourd'hui, pourrait dans quelques mois suivre, comme Arista, le chemin de l'exil.

WASHINGTON.

Des dépêches transmises de Washington nous apprennent que M. Benjamin a pris possession de son siége de sénateur sans qu'on songeât à le lui contester. C'était bien la peine de jouer la grotesque comédie dont les locofocos nous ont, pendant quelques jours, donné le spectacle dans les chambres législatives de la Louisiane.

M. Soulé a obtenu au Sénat une allocation de $325,000 pour l'établissement d'un dépôt naval et d'ateliers maritimes à la Nlle Orléans.

Congrès.

Séance du 3 mars.

Chambre.—La Chambre se réunit à cinq heures. L'amendement du Sénat relatif à la construction d'une frégate calorique est repoussé par 20 voix contre 19.

L'amendement allouant $300,000 pour un chantier de marine à la Nouvelle-Orléans est adopté.

Sénat.—Le bill des allocations civiles et diplomatiques est adopté tel que l'a rapporté le comité de conférence.

Le bill d'allocation des Postes est voté.

Le bill de déficit est également voté, ainsi que le bill d'allocation des Phares.

Le Crescent City.—MM. J. R. Jennings & Co. ont reçu hier la dépêche suivante:

Balize, 11 mars.

Le steamer *Crescent City*, venant de New-York et de la Havane, est arrivé à la Passe à midi et remonte le fleuve. Il repartira dimanche, 13 du courant, à huit heures du matin.

Il vient de s'organiser une compagnie pour l'établissement d'un chemin de fer entre Grand-Gulf et Port-Gibson, dans l'Etat du Mississippi. Les directeurs, après avoir pris connaissance des diverses propositions qui leur ont été adressées, ont adjugé à MM. J. H. Crump & Co. le marché pour la construction du chemin. La compagnie fournira le fer. Les travaux, commencés le 7 de ce mois, doivent être terminés vers le 1er octobre prochain.

Accident.—Le bateau à vapeur *Echo*, capitaine Whitenburg, se rendant de Port Caddo à la Nlle-Orléans, avec 30 passagers et un chargement de huit cents balles de coton, s'est heurté le 26 du mois dernier contre un chicot à l'extrémité supérieure de Prairie Lake et a coulé. Le coton sera sauvé, mais on ne pense pas que le bateau puisse être relevé.

Théatre d'Orléans.—Ce soir, la *Reine de Chypre* avec les principaux pensionnaires de M. Davis.

Demain, dimanche, le *Sonneur de St Paul* et la *Servante du Curé*, un drame et un vaudeville. La représentation est au bénéfice de M. Chol, acteur plein de mérite qui s'est élevé par ses propres efforts au rang qu'il occupe aujourd'hui au théatre et à qui un bel avenir est indubitablement réservé. M. Chol est apprécié du public orléanais qui lui a souvent donné d'irrécusables témoignages de son approbation et de ses sympathies. Les habitués du drame et du vaudeville seront tous demain à leur poste.

Moïse est à l'étude; ce chef d'œuvre sera représenté incessamment.

Concert d'Ole Bull.—Le dernier concert d'Ole Bull devait avoir lieu ce soir, mais l'indisposition prolongée de Mlle Patti et de Mme Strakosch force de le remettre à un autre jour. Lorsque les deux artistes que nous venons de nommer seront entièrement rétablies le jour du concert sera fixé et le public pourra concourir à une bonne œuvre, car le produit de cette dernière soirée sera consacré aux institutions charitables de la Nouvelle Orléans.

Association Charitable des Pompiers.—C'est aujourd'hui qu'a lieu au Théatre des Variétés la représentation au bénéfice de l'Association Charitable des pompiers. Les citoyens se feront un devoir de participer à la bonne œuvre dont M. Placide a eu la généreuse pensée et de reconnaître les services du corps si utile et si honorable des pompiers en assistant à la représentation de ce soir.

Prudence.—Le Dr. Levi, dont le succès comme pédicure dépasse tout ce que l'on peut imaginer, se voit obligé de quitter la Nouvelle-Orléans d'ici à quelques jours. C'est évidemment très regrettable, car il reste encore une foule de personnes qui devraient recourir au ministère de l'habile pédicure. Bien [illegible] qu'on peut encore obtenir qu'il se charge de nouvelles opérations. Seulement il faut se hâter. Le Dr Levi extirpe les cors et les durillons avec une prestesse et une habileté incroyable: quelques gouttes d'une liqueur corrosive et la pointe d'une épingle d'or composent tout son arsenal de chirurgien. L'opération se fait en quelques secondes et sans douleur.

Vente de propriétés de valeur.—MM. Beard & May vendront mardi, 22 du courant, de vastes et magnifiques terrains situés dans le 1er et dans le 2e district, ainsi que de grands magasins situés dans les rues du Canal, de la Levée, St Charles, Chartres et Remparts. Ces propriétés, qui ont une grande valeur, seront adjugées à des conditions fort libérales. Nous croyons devoir appeler d'avance l'attention des capitalistes sur cette vente qui leur offre l'occasion d'un placement extrêmement avantageux. On trouvera dans nos colonnes d'annonces l'avis de MM. Beard & May.

Chronique Locale.

Première Cour de District.—*Tréspassing vs. Crozat.*—Cette affaire, que nous avons déjà mentionnée, a été plaidée hier devant le juge Larue. MM. Cyprien Dufour et F. S. Wardell ont parlé en faveur du demandeur, et M. T. G. Collens a répondu au nom du défendeur. M. Roselius terminera aujourd'hui en faveur de M. Crozat.

—L'esclave Dobney, appartenant à M. Thomas J. Casey, et accusé d'avoir tué un autre esclave, a été jugé par un jury spécial de francs-tenanciers. Il paraît qu'il y a eu des circonstances atténuantes, car le jury, bien qu'il ait rendu un verdict de culpabilité, a cependant condamné l'accusé à travailler pour son maître avec des fers aux pieds.

Vol.—Un vol audacieux a été commis, jeudi soir, sur le nommé Ezekiah M. Kinney. Mme J. Bowditch se trouvait dans la rue des Remparts et tenait à la main une bourse contenant de 25 à 30 piastres. Mr Kinney s'élança sur elle, lui arracha la bourse et s'enfuit. La dame appela au secours, et le voleur fut bientôt arrêté. Il a comparu hier devant le recorder Génois qui l'a envoyé devant la première Cour de District.

Assaut et Batterie.—Mary Louisa Danzerger a déclaré hier au recorder Génois qu'elle a été assaillie, mardi soir, par une femme qui, sous prétexte de réclamer un compte, entra chez elle, ferma la porte et la frappa. La Cour a ordonné l'arrestation de l'accusée.

Coup de pistolet.—Wm Davis a comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir, jeudi soir, blessé Peter Whitley, dans la rue Gravier, d'un coup de pistolet. [illegible] en Cour un certificat du médecin déclarant que Whitley n'est pas très dangereusement blessé. Le recorder a néanmoins refusé d'admettre l'accusé sous caution. Il a été conduit en prison.

Menaces.—Jas. Mason a été conduit hier devant le recorder Winter. Il est accusé d'être entré chez le Dr Copes et de l'avoir insulté parce qu'il ne voulait pas lui rendre un enfant qu'il a recueilli à sa porte il y a quelques jours. Le docteur a pris soin de l'enfant et ne veut le livrer qu'à ses parents. Mason ayant promis de se mieux conduire à l'avenir, le recorder a ordonné qu'il fût mis en liberté.

Vol de montre.—James Goodwin a été arrêté, jeudi soir, dans la rue de la Vieille Levée, pour avoir volé une montre appartenant à M. Wm. Gray. L'accusé a comparu hier devant le recorder Génois, mais les preuves n'ayant pas établi sa culpabilité, il a été acquitté.

Ventes à la Bourse St. Louis.

N. Vignié vendra ce jour, à l'encan, dans la rotonde de l'hôtel St Louis

Onze maisons en briques et en bois, situées dans les différentes parties de la ville, y comprenant celles appartenant aux successions de John Longpré, Cora Giovanoli, et autres.

Aussi—Quelques domestiques de maison, &c. et quinze nègres et négresses de champ, à un crédit libéral.

[*Communiqué*]

Messieurs les Editeurs—Permettez-moi d'appeler l'attention des votants de la Nouvelle Orléans sur le nom bien connu et justement estimé de M. P. H. BERTIN, candidat à la place de Greffier de la Seconde Cour de District.

Cet honorable citoyen, père de famille, sera soutenu dans cette candidature par ses nombreux amis, chacun voudra concourir au succès de son élection, juste récompense due à son mérite, à son zèle intelligent et à ses travaux assidus pendant quinze ans, dans la place de Député Greffier de cette même Seconde Cour. On sait qu'il dirige et administre les affaires importantes de ce greffe depuis huit années consécutives, à la satisfaction de la communauté dont il sollicite aujourd'hui les suffrages. X.

FEUILLETON.

CAUSERIE

M. Flavien de S.... est un de ces jeunes lions si célèbres lors des débuts de la monarchie de juillet, et il a eu le tort d'oublier de devenir préfet ou secrétaire d'ambassade, à l'instar de ceux de ses amis en compagnie desquels il s'était occupé pendant plusieurs années de fonder la célébrité du camélia sur le boulevard de Gand et aux avant-scènes de l'Opéra. Aujourd'hui sa jeunesse est âgée de quarante-cinq ans et sa fortune sinistrement obérée. Il commence à regretter de n'avoir pas utilisé ses camélias à conquérir des cœurs bien dotés et son talent aux échecs à séduire des beaux-pères.

Le jour de la Saint-Sylvestre, au moment où le beau Flavien,—debout devant une glace,—s'apercevait qu'il prenait du ventre et s'impatientait en défaisant pour la vingtième fois le nœud de son col américain, son tigre lui remit un papier qui n'était ni glacé, ni ambré, ni musqué, mais illustré en revanche d'un magnifique timbre de 70 centimes. Ce papier était noirci d'une écriture fine, serrée, illisible, pas assez néanmoins pour qu'à l'aide de son lorgnon Flavien ne parvînt à reconnaître un de ces billets doux d'huissier qui vous préviennent, dans le style le plus caressant du monde, que vous êtes sous la griffe d'une contrainte par corps.

—Diable! jura le jeune homme de quarante-cinq ans, pour un novice ce serait sans doute une bonne fortune que cette annonce d'une pérégrination clichienne: c'est le baptême du vrai viveur; mais il y a longtemps que je suis baptisé. Décidément je suis blasé. Le cheval m'endort. Je médite une gastrite. Je bâille aux tableaux vivans, et le vin de Champagne me paraît fade comme de l'eau claire. Je crois qu'il est temps de me marier.

Ce qui, dans l'esprit de Flavien, donnait un grand poids à cette dernière réflexion, c'est que depuis quinze jours il avait reçu trois invitations à souper de Mlle Z...., actrice de beaucoup d'esprit et de diamans. L'illustre artiste avait dépensé son génie comme le beau lion avait gaspillé sa fortune; ses mariages problématiques avaient couvert encore la verve des Œdipes du feuilleton; ses caprices avaient défrayé la chronique des coulisses et des salons pendant des années, mais elle avait eu le talent d'économiser une fortune royale sur les innombrables tributs des encadreurs de portraits que lui avaient offertes les plus illustres têtes couronnées. Blasée sur les hommages des gens d'esprit et des banquiers, des ambassadeurs et des collégiens en vacances, elle désirait consacrer ses économies à enterrer son nom européen sous un pseudonyme aristocratiquement obscur. Flavien avait obtenu quelques gracieux sourires dont la grande actrice n'était pas prodigue d'ordinaire, et il échafaudait là dessus l'avenir le plus consolant pour ses dettes.

Aussi, enflammé d'une noble résolution, il enfouit le *commandement* dans sa poche, s'assit devant son petit bureau Pompadour, et aiguisa, en forme de déclaration, toutes les charmantes phrases d'amour que put lui suggérer sa vieille expérience.

Envoyer sa lettre incendiaire comme une simple lettre d'affaire ou un billet de faire part, c'eût été faire preuve d'un goût médiocre. Flavien se rappela qu'au Gymnase un bouquet est toujours la petite poste obligée d'une déclaration; il se souvint que le jour des étrennes motivait les cadeaux les plus extravagans, et le résultat de ces efforts de mémoire fut qu'une heure après il confiait à son tigre un bouquet de pierreries destiné à Mlle Z...., et enrichi de son message d'amour.

Le lendemain, notre lion besoigneux attendait avec impatience l'heure où il pourrait se présenter convenablement chez la spirituelle artiste, lorsqu'il reçut un pli dans la suscription duquel il crut reconnaître la main de celle qui devait décider de son sort. Il rompt l'enveloppe en tremblant. O surprise! il s'en échappe une lettre de change dûment acquittée. Cette lettre de change, c'est la sienne; elle est augmentée de quelques lignes ainsi conçues:

«Mlle Z.... remercie M. Flavien de S.... de lui avoir procuré l'occasion d'un léger service qu'elle s'estime heureuse d'avoir pu lui rendre.»

Le gentilhomme pâlit, rougit et cherche longtemps en vain le mot de cette énigme; enfin un trait de lumière frappe son esprit; il porte la main à sa poche et en retire un papier froissé. C'est la déclaration destinée à l'incomparable actrice; l'étrenne qu'il lui a envoyée la veille, c'est le commandement de l'huissier.

Mlle Z.... a porté pendant huit jours le bouquet de Flavien. Une de ses amies lui dit à ce sujet:—Voilà, ma belle, un bouquet qui vous coûte un peu cher!—Ou plutôt, repartit vivement l'artiste, un mari prodigue dont je me suis débarrassée à bon marché.

M. de S.... pourra sans doute s'acquitter un jour envers sa généreuse créancière; mais à coup sûr, il n'effectuera pas le remboursement en personne.

Vous aimez, madame, comme toutes les femmes du monde, à connaître les menus bruits qui se chuchotent à l'oreille sur le compte des comédiens que l'engouement parisien a choisis pour idoles d'une semaine. Aussi n'hésiterai-je pas à vous raconter une historiette de la plus scrupuleuse authenticité et qui peut servir de pendant à la mésaventure du beau de quarante-cinq ans.

Vous avez remarqué dernièrement, sur un de nos théatres les plus courus, un jeune acteur dont les débuts n'ont pas dépassé les espérances de son directeur, mais qui portait du moins à ravir le brillant costume d'un grand seigneur du grand siècle. Notre héros de comédie est un artiste de beaucoup d'avenir et de beaucoup de dettes, de sorte qu'il n'avait plus de crédit nulle part lorsqu'il s'occupa de se procurer ce précieux costume. Comment faire? il se décide enfin à entrer chez un tailleur du boulevard. Chose étrange! à son aspect, ce dernier sourit d'un si agréable sourire, que le comédien se demande avec terreur s'il n'est pas tombé dans l'antre d'un de ses créanciers dont il aurait perdu le souvenir. Mais non: le tailleur n'a reconnu en lui que l'acteur superbe dont il idolâtre le geste matamore, la démarche altière et les tirades retentissantes. Il ne laisse pas notre jeune comédien parler d'affaires, il l'accable d'éloges, parle de ses derniers succès, s'intéresse à la pièce nouvelle, où il compte aller l'applaudir, et s'enquiert du costume qu'il juge nécessaire.

Pendant cette conversation, ou plutôt ce monologue animé, l'heure du dîner arrive. Le tailleur, rouge de confusion et les yeux modestement baissés, invite en balbutiant le grand acteur à passer chez lui [illegible] et à accepter plutôt que d'aller emprunter un dîner. Le repas est somptueux: gibier, marée, vins fins et primeurs à satisfaire Brillat Savarin. Le tailleur est au comble de la joie, l'acteur seul semble triste et soucieux.

—Qu'avez-vous? lui demanda son nouvel ami. Ah! je m'en doute, vous êtes inquiet de votre costume; j'en fais mon affaire. Je l'ai là, ajoute-t-il en se frappant le front; vous serez content de moi. Allons! je vais vous prendre mesure.

—Non, monsieur, c'est inutile.

—Pourquoi donc? Demain matin ce sera coupé, et vous aurez votre costume dans huit jours.

—Non, j'ai changé d'avis, répliqua le convive avec un air d'embarras.

—Comment! s'écria le tailleur, qui craint d'avoir commis quelque gaucherie. Auriez-vous été indisposé? [illegible] N'êtes-vous pas content de mon vin du Rhin, ou douteriez-vous par hasard de mon talent?

—Non, dit le brillant comédien avec une hésitation visible, mais j'ai des motifs particuliers...

—J'ai le droit de les connaître, monsieur, ou je me tiens pour offensé, réplique l'amphitryon tout ému. De quel tort me suis-je rendu coupable à votre égard.

—Faut-il vous le dire, mon excellent ami?

—Parlez, monsieur.

—Eh bien! vous êtes un trop brave homme pour que je vous confie la confection de mon costume.

—Mais c'est une plaisanterie, cela! dit le tailleur en riant. Vous êtes un farceur, vous voulez me faire poser.

—Eh non! répond d'un air solennel le comédien; en entrant chez vous pour prendre mesure, je ne savais trop quand je vous paierais,—et vous m'avez fait une si franche et si cordiale réception, que je suis devenu beaucoup trop votre ami, pour vouloir être votre pratique.

Cela dit, il salue et gagne la porte. Le tailleur conte l'anecdote à qui veut l'entendre et croit toujours avoir été mystifié. Il attribue la chute d'estime qu'a obtenu la pièce de début du grand acteur à la mauvaise coupe de son habit de cour et l'inélégance de ses hauts-de-chausse.

Exilée par les médecins au milieu de cette Afrique de contrebande qui s'appelle l'île d'Hyères, vous voulez savoir, madame, comment Paris s'y prend cet hiver pour se désennuyer.—Mon Dieu! Paris n'est qu'un grand bal depuis le 1er janvier. La danse en ce moment n'a de rival que la grippe. Hormis les grippés, tout le monde danse. Hormis les danseurs, tout le monde a la grippe. Au reste, si la danse sérieuse doit reprendre faveur, ce sera encore là une mode renouvelée de l'Empire. On se souvient que sous l'Empire on dansait avec enthousiasme et même avec émulation. Les beaux danseurs pouvaient seuls faire concurrence dans un salon aux braves exempts de toute amputation. Que vous dirai-je, madame! on danse même pour s'échauffer.

N'allez pas croire, madame, que les bals et les soirées de cet hiver n'engendrent que des grippes et des mots plus ou moins spirituels. Fidèles à leur mission invariable, ils produisent aussi un grand nombre d'hyménées. Telle est l'origine de celui qu'a contracté le vicomte de G...., et qui a mis en émoi tout le noble faubourg. Vous connaissez l'excentricité de ce gentilhomme. Après le dîner, au moment où toute la société dans l'attente se trouvait réunie au salon, les valets apportèrent un magnifique polichinelle chargé de bonbons, de bijoux, de mille objets divers, les uns ravissans par leur bon goût, d'autres par leur à-propos, tous par le choix et l'élégance.

C'était une tombola à laquelle tous les assistans s'empressèrent de prendre part.

Le vicomte de G.... observait tranquillement du regard cette distribution arbitraire du sort, lorsqu'il s'aperçut qu'un petit coffret de malachite venait d'échoir à la jolie marquise de W.... jeune veuve célèbre dans le monde par la finesse de ses cheveux noirs et de son esprit mordant comme celui des Mortemart. Sans autre soupçon que celui d'une nouvelle surprise, la noble dame soulève aussitôt le couvercle. Or, cette petite boîte de Pandore ne renfermait qu'un modeste anneau de fiançailles.

C'était le moment de s'expliquer. Aussi, s'approchant galamment de la jeune marquise étonnée et prenant la parole de manière à être entendu de tout le monde, le vicomte avoua qu'ayant envie de se marier, mais n'osant se fier à lui même, il avait eu l'idée d'abandonner au sort, souvent propice, le soin de désigner ainsi celle dont il devait solliciter la main.

A cette demande en mariage à coffret portant, que pouvait répondre une jolie veuve, riche, indépendante, parfaitement maîtresse de sa fortune et de son cœur? La marquise de W.... hésita un instant, parut réfléchir contre son habitude, mais, entraînée par l'originalité de la proposition, elle répondit sans autre signe d'embarras qu'une charmante rougeur motivée par une émotion légitime:

—Monsieur le vicomte, je devrais sans doute être la plus sage, puisqu'en qualité de veuve j'ai plus d'expérience. Je m'étais bien promis de ne pas me remarier, parce que le choix d'un second mari me paraissait trop difficile. Mais puisque le hasard en décide, j'accepte l'anneau, et je risque ma main, ajouta-t-elle en tendant à son hôte une fine extrémité délicieusement modelée.

Ajoutons que le vicomte de G...., très beau, très riche, très noble, très fantaisiste, comme vous voyez, est devenu amoureux fou, et que la jolie marquise n'a pu se défendre de la douce contagion de cet amour. Un philosophe n'a-t-il pas dit:—Le mariage est le trait-d'union de l'amour!

Une autre veuve est à marier à cette heure: c'est la millionnaire Lola Montès, dont le jeune époux, M. Joseph Heald, vient d'augmenter la fortune énorme en sombrant sur son yacht, qui descendait le Tage. Peut-être ignorez vous à quel mot charmant et cavalier Lola Montès a dû son mariage avec cet Anglais infortuné. M. Joseph Heald était très jeune et très timide. Epris de la réputation retentissante qui servait de beauté à l'illustre comtesse de Lansfeld, il la poursuivait de ses déclarations, de ses soupirs, de ses sonnets et de ses bouquets. Ennuyée de ces hommages multipliés, Lola Montès cherchait un prétexte pour interdire sa porte à cet adorateur naïf jusqu'au délire. Un jour il oublia son manteau dans l'antichambre de la comtesse. Elle le lui renvoya aussitôt avec le billet suivant:—« Quand on s'appelle Joseph, on ne doit jamais laisser son manteau chez une femme. Vous m'avez compromise. Je vous prie de cesser vos visites.» Le pauvre Joseph, au désespoir, part avec plusieurs de ses amis qu'il forçait revenir l'entêtée danseuse de sa détermination, et qu'il obtiendrait la faveur de continuer ses visites. Il y réussit en effet, mais en l'épousant.

Puisque nous parlons mariage, je ne saurais résister au désir que vous m'avez témoigné de connaître la cause mystérieuse qui a décidé une de vos amies, Mme de Lagr...., cette veuve réputée inconsolable, à épouser un jeune homme qu'elle n'avait jamais vu. Il y a deux mois, la charmante femme se trouvait en visite chez une de ses amies, rue de la Chaussée-d'Antin; tout à coup minuit vint à sonner. Le plaisir de la causerie lui avait fait oublier l'heure. Se fiant imprudemment à la proximité de son domicile, situé rue Pigale, à la protection de la nuit, à la sécurité d'un quartier rarement désert, Mme Lagr.... refusa de se laisser accompagner et se contenta de hâter son départ; mais elle n'avait pas fait dix pas sur le trottoir de la rue qu'un rôdeur [illegible]

En devinant aussitôt ce [illegible] avec l'instinct de la crainte,—presque magnétique chez les femmes comme celui de la superstition,—la jeune veuve, effrayée, essaya bien de doubler le pas, mais cette manœuvre n'eut pour effet que de provoquer l'inconnu, qui, de son côté, d'ailleurs, s'adonna naturellement à la même allure précipitée.

On longea ainsi toute la rue du Mont-Blanc, Rue Saint-Lazare, l'importun suivait encore.

Alors n'y tenant plus et s'armant du courage de la peur, Mme de Lagr.... se retourna subitement avec résolution, et, s'adressant à son épouvantail:

—Monsieur, lui dit elle avec un charmant à propos, malgré son trouble, depuis un quart d'heure, je vous l'avoue, vous me causez une frayeur horrible. Veuillez m'offrir, je vous prie, votre bras jusque chez moi. Votre compagnie me rassurera.

L'apostrophe était trop confiante et trop fine pour n'être pas comprise; aussi, passant immédiatement du soupçon à la politesse la plus respectueuse, le jeune inconnu s'empressa d'offrir avec bonheur la protection implorée; comme il était spirituel et que la circonstance prêtait aux saillies heureuses, on arriva en causant gaîment à la porte de madame Lagr....

Le Sigisbé improvisé sollicita la permission de venir offrir en plein jour ses excuses de son excentricité nocturne. C'était au moins de la convenance. La jeune femme n'osa le refuser. C'était de bon goût. La visite officielle amena des visites de sympathie, et le mariage de Mme de Lagr.... est à cette heure affiché à la mairie du premier arrondissement.

On ne se contente pas, madame, de danser et de se marier à Paris cet hiver; on y dîne aussi énormément. Les estomacs fonctionnent presqu'aussi activement que les jambes et les mairies. Mais je vous ferai grâce de cette partie gastronomique de ma revue.

E. G.

Un médecin dit, en parlant du Vermifuge du Dr. McLane: C'est le meilleur remède pour les vers. Voici le certificat de ce médecin:

Comté de Fulton, Ind. 28 février 1850.

MM. Kidd & Co.—J'ai employé le spécifique du Dr. McLane et je déclare que c'est le meilleur remède qu'il y ait pour les vers. J'ai acheté plusieurs douzaines de bouteilles de ce vermifuge aux pharmaciens de Rochester et de Logansport. Ma demeure étant à une distance de 12 milles de Logansport et 12 de Rochester, vous m'obligeriez en me faisant parvenir ce remède vous-mêmes. Votre obéissant serviteur, PETER TROUTMAN.

Si vos enfans ont les vers, achetez immédiatement le célèbre Vermifuge du Dr. McLane.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres. 12 mars—6

La personne qui est atteinte de dyssenterie, est nerveuse, faible et abattue; elle est vraiment digne de pitié. Cependant il ne faut pas désespérer. Quelles que soient sa faiblesse et son irascibilité, elles peuvent être guéries par les Amers du Dr. Hofland, préparés à Philadelphie par le Dr. C. M. Jackson. Nous promettons une prompte guérison au malade qui achètera ce remède. A vendre par J. WRIGHT & CO., 151, rue de Chartres. 4mars—12f

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Vendredi soir, 11 mars.

Le marché a été plus animé pendant la semaine qui vient de s'écouler et les transactions de coton, surtout, ont été considérables. Nous attribuons en grande partie cette amélioration à l'augmentation du nombre de navires dans le port, mais il règne une telle animation dans le fret qu'il y a peu de navires qui n'aient pas été nolisés. Le tabac a été recherché et les prix se maintiennent. Nous n'avons à signaler aucun changement dans le sucre et la mélasse. Les farines ne se sont pas très bien vendues et les prix n'ont pas varié. Nous référons nos lecteurs, pour plus amples détails, aux remarques que nous consacrons plus bas à chaque article.

Nous avons eu hier une très forte pluie, mais à l'exception de cette averse, le temps a été favorable aux affaires. Le niveau du fleuve n'a pas changé depuis notre dernier rapport.

COTON—Arrivé depuis le 4 du courant, 37,1[illegible] balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool 29,[illegible] balles; Havre, 4,124; Marseille, 779; Anvers, 2,[illegible]; Barcelone, 656; Vera Cruz, 1,4[illegible]; New-York, 1,411; Boston, 274; Philadelphie 562; Baltimore [illegible]—ensemble 37,120 balles—laissant une réduction au stock de 2 balles, et laissant en main, y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non expédiés ce jour, un stock de [illegible] balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		6,775
Arrivé la semaine dernière	37,1[illegible]	
Arrivé antérieurement	1,31[illegible]	1,35[illegible]
Expédié la semaine dernière	37,120	
Expédié antérieurement	961,072	998,[illegible]
Stock en main non-expédié		3[illegible]

Nous annonçons, dans notre dernier rapport, que le marché était ferme à la clôture. Samedi, il n'y eut aucun changement, bien qu'il ne se traita que 6,000 balles. Lundi, la demande fut bonne et les opérations comprirent 15,000 balles [illegible] Le marché [illegible] ventes de la semaine [illegible] balles, dont [illegible] à Liverpool [illegible] la bonne qualité qui est rare et recherchée.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur	de 6¾ @ —	Fair	10⅜ @ —
Ordinaire	de 6⅞ @ 7½	Fully fair	nominal
Middling	de 9 @ 9⅜	Good fair	nominal
Good Mid.	de 9⅝ @ 9¾	Good	nominal
Middling fair	10 @ 10⅛		

TABAC—Arrivé depuis le 4 du courant, 1,399 boucauts. Expédié dans le même temps, pour New-York, [illegible] boucauts [illegible] Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 30,345 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		18,831
Arrivé la semaine dernière	1,399	
Arrivé antérieurement	25,563	26,962
		45,793
Expédié la semaine dernière	7	
Expédié antérieurement	15,441	15,448
Stock en main		30,345

Stock en place. Le tabac s'est bien vendu depuis notre dernier rapport; les opérations se sont élevées à 1,200 boucauts à des prix beaucoup plus fermes. Nous avons remarqué, parmi les transactions, [illegible]

Lugs de 3 @ 4¼ cts; feuille, inférieure à ordinaire, de 4⅜ @ 5⅜ cts; fair, de 5⅝ @ 5¾; fine, de 6 @ 6¾ cts; choix, de 6⅞ @ 7 c. la livre.

SUCRE—Les prix n'ont pas changé depuis notre dernier rapport, bien que cet article ait été peu recherché depuis deux ou trois jours. Il s'est traité, pendant la semaine, 7,800 boucauts, dont [illegible] aujourd'hui. Nous donnons ci-dessous le tableau tel qu'il a été publié [illegible] Inférieur, de 2⅝ @ ¾ cts; ordinaire, de 3¼ @ 3⅝ cts; fair, de 3⅞ @ 4¼ cts; 1re qualité, de 4½ @ 4⅝; choix, de 5 @ 5⅛ cts la livre.

MELASSE—Le marché n'a pas été très animé; les prix ne diffèrent pas de ceux de notre dernier tableau. Les ventes comprennent 6,000 barils, dont 700 prix aujourd'hui, de 17 @ 21 cts la (ordinaire); de 22½ @ 24 cts la [illegible] 1re qualité, et de 24½ @ 25 cts le choix [illegible]

FARINE—Le marché à la farine a été peu animé depuis vendredi dernier, mais il ne s'est opéré dans les prix aucun changement qui vaille la peine d'être mentionné. Il s'est traité, pendant la semaine, 11,000 barils, dont 1,500 achetés aujourd'hui. Les prix de la farine de l'Ohio en débarquement des bateaux à vapeur, ont été de $4 10 @ $4 15, cependant, 700 barils venant des magasins et bons à être embarqués, ont rapporté $4 25 le baril. Des ventes de St-Louis et de l'Illinois ont eu lieu de $4 75 @ $4 85, et de marques extra de choix, de $4 75 @ $5 50 le baril.

CEREALES—Les arrivages de maïs n'ont pas été très nombreux depuis notre dernier rapport, mais les prix n'ont pas varié. Les opérations de la semaine, y compris 5,000 sacs achetés aujourd'hui, comprennent 20,000 sacs, de 35 @ 37 cts le vert et l'inférieur; de 37 @ 40 cts le mélangé, et de 44 @ 46 cts le boisseau des lots de blanc et jaune de bonne qualité à choix. Il ne s'est pas vendu de blé; il n'y en a pas sur le marché. L'avoine a été très demandée et il s'est traité 3,000 sacs, de 38 @ 40 cts l'Ohio, et de 40 @ 42 cts le boisseau de St-Louis. Le son ne s'est pas vendu en grande quantité à 85 cts les 100 livres.

FOIN—Il s'est vendu 250 tonneaux foin de l'Ouest à $20 le tonneau et 400 balles au même prix.

GRAISSE—Le marché a été calme, cette semaine par suite du petit nombre d'arrivages, mais les prix ont acquis plus de fermeté. Les transactions s'élèvent à 1,000 barils et tierçons, en divers lots, de 9 @ 9¾ cts; 200 barillets à 9¾ cts; 250 do à 10 cts et quelques centaines, en lots, au même prix.

BŒUF—Les affaires ont été meilleures que celles de la semaine dernière. Une transaction de 200 barils et demi-barils de mess a été effectuée de $13 50 @ $7 25. —50 barils ont été pris à $13 75, et 250 barils mess de 1re qualité non-inspectée à $12 25. Il s'est fait 925 tierçons mess de 1re qualité, en deux lots, à $12 25.

PORC—Cet article s'est amélioré depuis notre dernier rapport; les ventes ont été considérables et les prix en faveur des vendeurs. Les transactions ont atteint le chiffre de 7,000 barils, de $15 25 @ $15 75 le mess inspecté et non-inspecté, de $13 12½ @ $13 25 la 1re qualité, et de $11 75 @ $12 les reines. Le porc en grenier a rapporté également des prix plus élevés et il s'est vendu 300,000 livres de plats-côtés à 6¾ cts; 300,000 livres de cochon entier à 6⅞ cts, et 150,000 livres en partie avariées à 6 cts les plats-côtés; 4 cts les épaules et 5¾ cts les pièces grasses.

JAMBON—Le marché, cette semaine, a été quelque peu languissant et les prix ont fléchi de ⅛ @ ¼ cts la livre. Les transactions comprennent 750 boucauts de 9 @ 9¾ cts les plats-côtés, [illegible] petits lots, ont rapporté de 6 @ 6¾ cts; quelques petites ventes de jambons ont eu lieu de 10¾ @ 11 cts la livre.

BEURRE & FROMAGE—Les prix du marché n'ont pas varié; le beurre de l'Ouest rapporte de 15 @ 20 cts la livre. Un lot de 500 barillets a été acheté par l'exportation à 16 cts. Les ventes de fromage n'ont pas été faites de 9⅜ @ 9¾ cts la livre.

SEL—Les ventes considérables de sel ont eu lieu depuis vendredi dernier et les prix se sont améliorés. Les transactions ont atteint le chiffre de 25,000 sacs (cinq chargements) dont la plus grande partie contenait un quart fin, à 72 cts; 5,250 sacs gros sel, deux chargements, de 69 @ 70 cts; 4,000 sacs, dont un tiers fin, à 75 cts; 4,670 sacs gros sel à 71½ cts; 6,000 sacs, dont 2,000 fin, à 76 cts, et environ 60 ou 70,000 sacs attendus, de 68 @ 71 cts le sac. Le [illegible] de 1,000 [illegible] de $1 10 @ $1 15 le fin, livré.

CAFE—Le marché a été languissant au commencement de la semaine, mais les demandes ayant fait une légère concession, les acheteurs se sont présentés en plus grand nombre; il s'est fait, pendant la semaine 11,000 sacs, la plus grande partie de 9 @ 9⅛ cts la livre.—1,200 sacs café avarié ont rapporté, à l'encan, 7⅞ cts la livre.

WHISKEY—Le marché, cette semaine, a été très calme; les ventes se sont à peine élevées à 800 barils de 20⅛ @ 21 cts le gallon du rectifié, et 100 barils brut rectifié à 20⅛ cts le gallon.

CHANDELLES—La demande est bonne; il s'est traité de 6 à 700 caisses chandelles de l'Etoile, en lots, la plus grande partie à 21⅛ cts la livre.

SUIF—Il s'est traité 100 barils, en deux lots, de suif 1re qualité, faits en ville, à 8⅞ cts la livre.

CHAUX—La demande a été bonne et nous avons remarqué plusieurs petites opérations de 4⅛ @ 4½ cts la livre.

PLOMB—Il ne s'est rien fait sur ce marché; les prix sont tout-à-fait nominaux.

CHANVRE—Nous n'avons entendu mentionner aucune vente. Les quelques lots qui arrivent sont destinés à l'exportation. Les prix sont tout-à-fait nominaux.

SACS EN PITRE—Le marché a été calme et la plus grande vente qui ait eu lieu a été 7,200 sacs à 9⅛ cts, comptant.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—Les opérations, depuis notre dernier rapport, comprennent 750 pièces toiles d'emballage à 12⅛ cts et 1,[illegible] rouleaux corde 1re qualité, en trois lots, à 7⅞ cts la livre. La bonne toile d'emballage rapporte, en détail, de 13 @ 13⅛ cts la yarde.

CHANGE—Les fortes transactions de cotons ont jeté sur le marché un plus grand nombre de traites sur l'étranger, et le cours a conséquemment décliné: [illegible]

FRET—Le fret a été très animé depuis notre dernier rapport. [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 11 mars 1853.

Sénat.—Vingt membres sont présents. Un acte relatif à la transmission des dépêches télégraphiques est adopté.

Un acte pour amender un acte relatif aux allocations de terre, soit pour chemins de fer ou autres institutions, est adopté.

L'acte pour organiser les écoles publiques de la paroisse de Jefferson est référé au comité d'éducation.

M. Hodge introduit un acte ayant pour objet de restreindre la juridiction de la Cour Suprême dans les affaires civiles aux questions de droit seulement.

Un acte pour incorporer la Compagnie des Pompiers Pionniers No. 1, de la ville de Jefferson, a été adopté.

Le Sénat s'est ensuite ajourné à demain, (aujourd'hui) à 10 heures.

Chambre.—M. Marks introduit un acte pour protéger les droits des mineurs.

Une communication du bureau des directeurs des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans est référée au comité sur l'éducation.

Plusieurs autres bills de localités sont présentés et la Chambre s'ajourne à demain.

Mouvement des steamboats.

Vicksburg, 11 mars.

Les steamboats dont les noms suivent, en destination pour la Nouvelle-Orléans, sont passés aujourd'hui devant ce port: Le H. M. Wright; le Buena Vista; le Transport et le Magnolia, ce soir à 6 heures.

Marché au coton de Mobile.

Mobile, 11 mars—La demande de coton a été bonne cette semaine. Les ventes se sont élevées à 23,000 balles. Les arrivages pendant le même temps ont été de 12,000 balles et les exportations de 22,000 balles. Stock en main ce soir 149,000 balles. Le cours pour middling est de 9 cents la livre.

L'attention des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur la vente de 125 colis de marchandises sèches étrangères et du pays, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de Vincent & Co, 44, rue Bienville.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

12 mars:—Terrains vides et améliorés, au coin des rues Melpomène et Liberté.

12 mars:—Ecuries et bâtisses dans la rue Perdido. Trois lots de terre au coin des rues Magasins et St Joseph.

12 mars:—Maison et terrain dans la rue Philippa. Maison et terrain dans la rue Willow.

Ecuries, maison et terrain dans la rue First. Maison en bois grande et agréable, &c., dans la rue Euterpe.

14 mars:—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

15 mars:—8 lots de terre dans le fond du 2me district.

15 mars:—2me vente annuelle des terrains de la batture.

19 mars:—Succession de J. H. Coleman.

19 mars:—Fulton School House.

19 mars:—Terrain triangulaire au coin des rues Race et Nlle Levée.

22 mars:—Vente positive de magasins de valeur et autres propriétés foncières.

26 mars:—Bonnes terres dans la paroisse de Est Bâton Rouge.

26 mars:—Succession de Benjamin Whitney.

26 mars:—Succession de J. T. Preston.

26 mars:—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

30 (?) mars:—Grande vente à Jefferson de propriétés connues sous le nom de "Propriétés Avart".

2 avril:—Succession de Enoch Noyes.

6 avril:—Balance Building, au coin des rues Camp et du Commerce.

[illegible] avril:—Succession de Joseph Dillingham.

MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, lots à bâtir, plusieurs habitations à sucre, situées dans les paroisses St Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Columbia, Frost, Anvers
Barque Achilles, Morse, Liverpool
Reindeer, Lawrence, Havre
Melissa, Cochran, Liverpool
Brick American, Mahoney, Vera Cruz

Arrivés Hier.

Navire Lapland, Simpson, Liverpool
Colombo, Harris, Liverpool
Barque Briton, Cochran, de St Jérome?
Brick Zephyr, Wepple, Balise Honduras
Robin, Pratt, Pensacola
Goélette Theo Potter, Appleby, Apalachicola
Venice, Fish, St Marks

STEAMBOATS

Swan, Bell, Roundaway—coton
Shreveport, Tarlton, Shreveport—coton
Rockaway No 2, Cannon, Ouachita—coton
St Charles, Post, Mobile—coton
Harry Hill, Fulsom, Memphis—coton
Grand Turk, Clayton, de St Louis—vivres, &c.
Mary Foley, Dillon, Lafourche
Ambassador, Hunter, Cincinnati—lard, beurre, chandelle, fromage, &c.
Natchez No 2, Leathers, Hard Times—coton
Red River, Dorey, Washington—coton, mélasse, &c.
Caddo No 2, Graham, Shreveport—coton
Yorktown No 2, Williamson, de Cincinnati—whiskey, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, porc, chandelles, fromage, &c.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	J. H. Niles, Irwin	4 h. P. M.
St Louis	J. M. Ferris, Faler	Midi
Rivière Wabash	Hiram Powers, Moss	5 h. P. M.
Louisville	Fanny Smith, Doubins	5 h. P. M.
Rivière Illinois	Georgia, Scott	5 h. P. M.
Ouachita	Cora No 2, Keeling	5 h. P. M.
Rivière Arkansas	Dove, Booth	5 h. P. M.
Mobile	St Charles, Post	5 h. P. M.
Covington	Louisa, Denman	5 h. P. M.
Biloxi	Creole, Lake	5 h. P. M.
Rivière Rouge	F. F. Kimball, Kimball	5 h. P. M.
Memphis	Grace, Burdett	5 h. P. M.
Rivière Ouachita	Lelia No 2, Brown	5 h. P. M.
Rivière Rouge	Bonne, Gwartney	5 h. P. M.
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h. P. M.
Rivière Rouge	Poda, Parker	5 h. P. M.
Donaldsonville	Music, Streck	5 h. P. M.
Milliken's Bend	Southern Belle, White	5 h. P. M.
Vicksburg	Natchez No 2, Leathers	5 h. P. M.
Rivière Rouge	Shreveport, Tarlton	5 h. P. M.
Opelousas	Red River, Dorey	5 h. P. M.
Attakapas	Rose, Morgan	5 h. P. M.
Sabine	Sabine, Murray	5 h. P. M.
Rivière Yazoo	D. B. Mosby, Phelps	5 h. P. M.
Vermillion	Gen Rusk, Sutherland	5 h. P. M.
Vicksburg	Music, Tyson	5 h. P. M.
Ris Cumberland	Inez, Peterson	5 h. P. M.
Pittsburgh	Ambassador, Hunter	5 h. P. M.
Bayou Sara	Belle Donna, Gilbert	5 h. P. M.

Départs de Dimanche

Bayou Sara	Emperor, Cotton	9 h. A. M.
Bâton Rouge	Gipsy, Dix	9 h. A. M.
Mobile	Cahawba, Rose	5 h. P. M.
St Louis	Grand Turk, Clayton	5 h. P. M.

Décédée, hier au soir à 8 1/4 heures, Marie Elizabeth Louise, fille de Emile Gauchet et de Ménandie Gauchet née à la Martinique, âgée de 15 ans et 11 mois. Les amis et connaissances des familles Gauchet et Chopard, sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le corps est exposé chez son père, rue Louisa, entre Moreno et Casacalvo.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Des propositions cachetées seront reçues au Bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, jusqu'au 1r du courant, pour le nivellement et les fondations de dix-sept milles de chemin, à partir de l'habitation de M. Butler Kenner jusqu'au 30me mille. Les plans et le cahier des charges peuvent être examinés au bureau de l'ingénieur.

12mars JAMES CLARKE, ingénieur en chef.

$25 de récompense.

PARTIE marronne dans les premiers jours de novembre, la mulâtresse EMILIE, âgée de 21 ans, taille moyenne, bien prise, teint jaune. Elle se donne pour une Américaine. La récompense promise sera payée à quiconque la ramènera à sa maîtresse, Mme Vve DECUIR, rue Bourbon, No 113. 12 mars—6

ARBRES FRUITIERS.

REÇU par le navire George Hurlbut, du Havre.

Prunier abricot vert,	Vignes (chasselas Fontainebleau,
do reine-claude,	do chasselas blanc précoce
do impérial,	do chasselas rose,
do damas blanc,	do chasselas de Virginie,
do mirabelle,	do Madeleine,
do perdrigon,	do muscat blanc,
Cerisier anglais,	do muscat noir,
do piedcourt Montmorency,	do muscat rose,
Cerisier agrape,	do passe musqué,
do griotte,	do muscadet,
Abricotier royal,	do caillaba,
do pêche,	do gros Corinthe,
Poirier mouille-bouche,	do petit Corinthe,
do duchesse d'Angoulême	Groseiller à grappe, blanc,
do Doyenné d'hiver,	do do rouge,
do Doyenné nouveau,	do à macreaux, blanc,
do St-Michel Archange,	do do rouge,
do Belle de Bruxelles,	Cassis noir,
do St-Michel,	Framboisier,
do William,	Pêchers dix variétés.

Tous ces arbres sont en bon état et de premier choix. On trouvera également une grande variété de plantes et d'arbustes; plus de cent variétés de roses de choix.

Un assortiment complet de graines de salons, potagères, fourragères et à fleurs.

Le tout à des prix très modérés.

J. MENARD, 181, rue Vieille Levée, 12mars entre Hôpital et Quartier.

Ouverture de Printemps.

F. FRYER,

Rue de Chartres, 54, entre Douane et Bienville.

A l'honneur d'annoncer aux Dames qu'elle vient de recevoir ses nouveautés de printemps, consistant en robes de mousseline imprimées à pointes, à volants et bayadères, organdis et jaconat, jardin d'Armide, et barèges et camayeux, mousselines de soie et grenadines, foulards de printemps albanais et à volants, cols et manches guipure nouveaux genres, mantelets, mousselines brodée, guipure et dentelle noire, gants de soie et filets, éventails riches, éventails baleine, ombrelles.

Reçu également, son assortiment de chapeaux, tulle et blonde, chapeaux de paille unis et façonnés, chapeaux de crin et fantaisie brodée blonde, paille d'Italie, chapeaux ronds pour fillettes. Enfin elle a en main les dernières nouveautés pour deuil et demi deuil en étoffes, cols, manches, &c.

Elle fera l'ouverture de ces nouveautés, lundi, 14 courant. 12mars

LION, PINSARD & Co.,

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre:

Une partie de leur assortiment de marchandises de printemps.

Chemises—Toile depuis $30 jusqu'à $75 la douz.

do toile et coton depuis $20 à $30 la douzaine

do coton blanc depuis $6 jusqu'à $24 la douz.

do couleurs depuis $11 jusqu'à $24 la douzaine

Toutes ces chemises sortent des premières maisons de Paris et sont confectionnées avec le plus grand soin.

Chaussettes—Chaussettes fil, Perse, fil d'Ecosse, coton blanc, écru, rayées, et de couleurs, de soie &c.

Gants—Gants soie, fil Perse, fil d'Ecosse, satin peau.

Cols—Cols Emile, américains, anglais de toutes espèces.

Cravates—Un assortiment de Cravates des plus variées.

Mouchoirs—Un choix considérable de mouchoirs pour Messieurs et Dames.

Ombrelles—Ombrelles fantaisie et unies.

On trouvera constamment dans cette maison un assortiment des plus variés d'articles de Paris, et de fantaisie, parfumerie fine et ordinaire, bonneterie, porcelaines et cristaux, articles de toilette, brosses, peignes, [illegible] bijouterie, etc. etc. 12 mars—3

CIGARES—30,000 des meilleurs cigares de la Havane, de toutes dimensions et de qualité à différentes, sur le point d'être débarqués du brick Adams Gray.

Aussi, en magasin—Un assortiment général des marques les plus célèbres, telles que:

Cabanas y Carbajal, Partagas, Cibargos, Figaro, Lopez, Hendred, Gutierrez, Sevillana, etc. à vendre par

J. M. CABALLERO, 12ma No 36, Vieille Levée.

ALFRED ROUSSEAU

Candidat pour la place de Greffier de la 1re Cour de District

MM. les Editeurs—Veuillez annoncer LOUIS GAGNET comme candidat pour représenter, à la prochaine élection, au Conseil des Assistants-Aldermen, le troisième, quatrième et cinquième ward du Deuxième District. Un grand nombre de votans.

P. H. BERTIN, depuis quatorze ans député greffier de l'ancienne Cour des Preuves et de la Deuxième Cour de District, est candidat pour la place de GREFFIER de la 2me Cour de District ou de la cour qui pourra y être substituée.

W. A. NOTT est candidat à la place de Greffier de la Cinquième Cour de District.

Madame Jourdan, ci-devant Madame Connellien.

No. 134, rue Ste Anne.

Pommade pour les Cheveux.

Mme JOURDAN a l'honneur de prévenir le Public qu'elle tient toujours, à son établissement No 134, rue Ste Anne, encoignure Dauphine, une Pommade qui nourrit les cheveux et les fait pousser promptement.

Le grand nombre de personnes qui ont été à même de juger de la vérité de Mme Jourdan, par un emploi constant de cette pommade, offre une des meilleures recommandations au Public. Cette Pommade est composée seulement de substances végétales et non minérales. 12mars—1an

AVIS.—Nous avons associé aujourd'hui à nos affaires, MM. L. A. LEVY Jr. et HORACE HARRY. La société continuera comme par le passé. M. BARNETT & CO., No 3, rue des Magasins. Nlle Orléans, 9 mars 1853. 11mars—1m

A LOUER Plusieurs Bureaux au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 11mars—6

EN magasin et à vendre par le soussigné:
20 barriques vin vieux pour famille,
10 do Château Margaux, très vieux,
50 do vin rouge ordinaire, 25 1/2 barriques du do
20 barriques vin Bergasse,
20 demi-barriques vin blanc Haut Sauterne,
12 quarts Cognac Marquet,
25 dames-jeannes Cognac Lagrange, très vieux,
50 caisses abricots à l'eau de vie,
20 do prunes do; 30 do poires do
12 do fruits au jus,
20 caisses vin blanc Haut Sauterne,
25 do vin rouge Larose,
25 do do St Estèphe Médoc
20 caisses absinthe Edouard Pernod,
15 do do Sauvajol et Brunston,
10 do Kirchwasser,
12 paniers champagne en demi bouteilles,
20 caisses muscat Frontignan,
15 do Marasquin de Zara, 50 pan. bouteilles vides
500 dames-jeannes diverses grandeurs,
15 balles bouchons de 30 et de 15 mille chaque,
50 balles bouchons en sacs de 500 chaque,
A vendre par PAUL LACROIX, 12 mars 14, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Windsor Castle, venant de Bordeaux, 37 balles bouchons diverses qualités, et à vendre par PAUL LACROIX, 13 mars 13, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Marion, venant de Bordeaux—100 barriques vin rouge ordinaire; à vendre par PAUL LACROIX, 12 mars 13, Toulouse

SAUCISSONS de Lyon—3 caisses contenant 800 livres de saucissons de Lyon, très frais, venant d'arriver du Havre, à vendre par DENTZE & IKEN, 12 mars Enc. Royale et Conti.

SAVON n. 1, qualités assorties—500 caisses à vendre par JOS. H. MARKS, 12 mars 76 et 78 rue des Magasins

GROS MAQUEREAUX No 3—100 barils à vendre par JOS. H. MARKS, 12 mars 76 et 78 rue des Magasins

FIGUES qualité extra—30 frequins et caisses, à vendre par JOS. H. MARKS, 12 mars 76 et 78 rue des Magasins

THÉS—Impérial, Gunpowder et Pouchong, qualités assorties, à vendre par JOS. H. MARKS, 12 mars 76 et 78 rue des Magasins

BEURRE de Goshen—50 frequins à vendre par JOS. H. MARKS, 12 mars 76 et 78 rue des Magasins

PIMENT NOIR—100 sacs attendus, et à vendre par E. J. HART & CO., 79, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—30 barils huile d'Angleterre, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co., 79 Tchoupitoulas 12 mars

PACANES—50 caisses pacanes du Texas, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 79, rue Tchoupitoulas 12 mars

CIDRE CHAMPAGNE—200 barillets en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 79, rue Tchoupitoulas 12 mars

RIZ—250 tierçons en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 79, rue Tchoupitoulas 12 mars

PORTER de Londres—100 barriques en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 79, Tchoupitoulas 12 mars

BEURRE du Goshen—50 frequins de choix, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 79 rue Tchoupitoulas 12 mars

CAFE DE JAVA—150 sacs en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 79, Tchoupitoulas 12 mars

VINS—50 quarts barriques vin d'Oporto, de Madère et de Xérès, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 12 mars 29, Vieille Levée

HUILE DE LIN—50 barils huile de lin bouillie à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 12 mars 29, Vieille Levée

GINGEMBRE—50 sacs à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 12 mars 29, Vieille Levée

INDIGO—10 surons Caracas, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 12 mars 29, Vieille Levée

Chaudières à sucre anglaises.

EN débarquement du navire Jno P. Harris, de Liverpool:

Fer battu des dimensions suivantes, savoir:

36X14	66X24
48X16	72X26
54X18	78X28
58X20	82X29
60X22	84X30

A 5 cents la livre.

EN MAIN Fer fondu.

30X14	66X24
40X16	72X26
48X18	78X28
54X20	82X29
60X22	84X30

A une piastre le pouce.

Ces chaudières viennent de la manufacture célèbre de Fawcet Maw, de Liverpool, a vendre par JUAN Y. DE EGANA, 11mars No. 47, rue Bienville.

COTON FILE EN BOBINES—A vendre à l'arrivée du navire Charles Cooper, attendu incessamment, 18 caisses coton filé Ecru, fil blanc à coudre, et 1 caisses do contenant une variété de couleurs. A vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co., 11 mars—6t 30 1/2 rue Poydras.

NATTES FINES—Venant d'être reçu par le navire Industry: Un grand assortiment de Nattes à dessins de satinette, en pièces pour chambre de différentes dimensions, a vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co., 11 mars—13 30 1/2 rue Poydras.

WHISKEY ECOSSE—Le soussigné a encore en main quelques pièces de la marque célèbre de Islay & Campbell, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co., 11 mars—12 30 1/2 rue Poydras.

CHAMPAGNE—A vendre à l'arrivée du navire Heidelberg, attendu incessamment: 75 paniers de la marque Président, champagne de 1re qualité. WILLIAMSON, ZARATIN & Co., 11 mars—6t 30 1/2 rue Poydras.

Vor. HEBERT & Cie.

149 RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Geo. Hurlbut:—Une caisse de magnifiques registres pour comptabilité.

EN OUTRE:

Quelques jeux de livres (format Jésus, 8 mains) parties en cuivre et à dos brisés, Recommandés particulièrement à MM. les Négocians, Commissionnaires, Marchands. 10mars

Vor. HEBERT.

149, rue de Chartres.

Par le navire Hurlbert:

Publications populaires à bon marché. Ouvrages de Dumas, Geo Sand, Balzac, Paul Féval, Jacob, Voyages, &c. &c. &c.

Tabonda, Dictionnaire espagnol et français.

Boîtes de Boston,

Plumes d'oie &c. &c. &c.

Cosaques. 10 mars

ADOLPHE BLACHE.

69, rue Royale,

VIENT de compléter son assortiment de marchandises de saison par de nouvelles importations. Ces marchandises consistent principalement en:

Lingerie de toute sorte pour dames.

Eventails de printemps, en bois de sandal et autres.

Mitaines, gants en fil et ombrelles.

Mouchoirs brodés et unis.

Bas en fil d'Ecosse et en soie.

Parfumerie fine des meilleurs fabricants de Paris

Pour hommes:

Caleçons et gilets de peau de toute espèce,

Chaussettes en fil d'Ecosse et en soie,

Chemises de toile, fil-toile et jaconat, blanches et de fantaisie, depuis $12 jusqu'à $60 la douzaine,

Devants de chemises, cousus et à plis mécaniques,

Cravates en batiste de couleur, brodées et festonnées,

Do en batiste-soie et en soie légère,

Gants en fil d'Ecosse et en soie,

Bretelles légères pour la saison,

Mouchoirs en batiste blancs et imprimés,

Guêtres en mérinos, en coutil blanc et en couleur. 20 mars

BOUCHONS—30 balles de 15,000 bouchons chaque, pour bouteilles et eaux minérales, venant d'être reçues, et à vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 10 mars 27, rue St Louis.

ON DEMANDE une cuisinière française. S'adresser au Collège de la Louisiane. 9 mars—3

A vendre

Par J. B. Derrey, courtier, 86, rue de la Douane.

Une domestique négresse, âgée de 33 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, avec ses deux enfans, âgés l'un de 7 ans et l'autre de 5 ans.

Deux autres, âgés de 36 ans, aussi cuisinières et blanchisseuses.

Les esclaves ci-dessus sont garantis sous tous les rapports.

Aussi—Plusieurs terrains sur le canal Carondelet, et diverses propriétés de valeur sises au faubourg Tremé et dans le 3d district. 9 mars

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 mars 1853.

LES personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette Succursale pour l'année 1853:

Wm. H. Avery,	Jas. W. Zacharie,
Wm. L. Lanier,	A. Brother,
M. Greenwood,	J. H. Lavillebeuvre,
H. Kennedy,	Wm. Tufts,
J. Ménard,	A. H. May.

A une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, Wm. H. Avery a été nommé président à l'unanimité.

9mar—1m R. J. PALFREY, Caissier

AU LIVRE ROUGE,

56, rue de Chartres.

REÇU par le Geo. Hurlbut:

Eug. Pelletan—Profession de Foi du 19e Siècle,

E. Augier—Poésies complètes,

F. Ponsard—Etudes Antiques,

D'Alembert—Œuvres Choisies,

Mercier—Tableau de Paris,

Et autres ouvrages anciens et nouveaux, reliés, brochés.

—BROCHURES—

Tableau de Paris, 1er volume complet,

La Cabane de l'Oncle Tom,

Béranger, III, édition de luxe sur papier vélin,

Mimi Pinson, Graziella, etc. etc.

Aussi, un lot de publications illustrées nouvelles, comprenant: Œuvres diverses de A. Dumas, Balzac, G. Sand, A. Karr, Eug. Sue, Paul Féval, P. de Kock, etc., etc. etc.

En vente chez A. FAYA & Co., 9 mars 56, rue de Chartres.

Maison à louer—Située dans le quartier entre Remparts et St-Claude, avec 4 bonnes et grandes chambres, grande cour et logements pour domestiques. S'adresser à QUEYROUZE & LAMSDORFF, 4 mars rue St-Louis, 15 et 17.

MAIS—1000 sacs maïs en magasin.

AVOINE ET SON—en magasin.

FOIN—100 balles foin en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 11mars—4 16, rue Conti.

PATATES—Pink Eyes, Mechanics et blanc, en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 16, rue Conti.

On fournira sans frais de transport, les marchandises ci-dessus aux paroisses et marchands de campagne. [illegible]

Avis aux créanciers.

LES créanciers de feu EUGENE ANTIGUENAVE sont requis de présenter leurs réclamations dans un délai de dix jours, à M. J. H. Ashley, exécuteur testamentaire du défunt, à l'encoignure Lerbo et Jefferson, ou à M. Z. LATOUR, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre. 2 mars—10

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE.

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un grand choix de marchandises de modes et nouveautés de printemps, consistant principalement en capotes de tulle, chapeaux de paille unie et à jours, chapeaux de crin de fantaisie et brodé, chapeaux d'amazone, rubans grande nouveauté, pointes dentelle noire, mantelets point de Venise, mantelets, basquines et Talmas pure en mousseline brodée, canezous, fichus et cols brodés, basquines pour fillettes, mousseline imprimée à volants et à bayadère, robes mousseline de soie riche à deux jupes, à volants et à pointes, peignoirs brodés, gants de soie et fil pour dames et enfants, mitaines, ombrelles, éventails, fleurs, dentelle, &c., et qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain, 10 mars.

OLYMPE profite de cette occasion pour annoncer aux dames que, désirant renouveler entièrement son stock de marchandises à la saison prochaine, elle vendra à une grande réduction de prix tous les articles d'hiver, tels que soieries pour robes, foulards, cachemire uni et imprimé, manteaux, page et mantelets, velours, drap, &c. OLYMPE, 8mars 34, rue de Chartres

AVIS AUX MODISTES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de rubans pour chapeaux, de fleurs artificielles, de chapeaux de paille nouveaux, de broderies, de dentelles et tulles façonnés; et autres articles convenables pour modistes.

Toutes ces marchandises sont offertes aux conditions les plus libérales. J. LOUVRIER, 25 fév—3m 43, rue de la Douane, près de Chartres.

PHARMACIE DE O. ROBIN,

Rue d'Orléans, encoig. Villeré.

PRODUITS CHIMIQUES FRANÇAIS.

En débarquement du navire Olivia, du Havre, un grand assortiment de drogues et produits chimiques, tels qu'extraits d'aconit et produits (Fonblanque?) d'aconit, belladone, ciguë, colchique, colombo, digitale, houblon, quinine, opium, jusquiame, pavots, gentiane, valériane, douce amère, patience, rhubarbe, thridace—Eaux distillées de cochléaria, cresson, ménuphar, plantain, pourpier, mélilot, etc, laurier-cerise, cannelle orgée—Sirop de violettes, etc. de framboises et groseilles, teinture d'arnica, de veratrum album,—Pilules de Vallet, de Lartigue, de Blancard—Poudre de Roger—Pâtes de Regnauld, de lichen, de mou de veau—Roses de Provins—Fécule de pommes de terre—500 onces de sulfate de quinine—Lactucarium anglais—Bonbons et dragées vermifuges, à la santonine—Grand assortiment de bandages français—Sirop d'éther—Amidon soluble, &c. &c. &c.

Messieurs les docteurs sont priés de venir s'assurer par eux-mêmes de la variété et de la qualité des différents produits chimiques qui contient cette pharmacie. 10 mars—1m

J. CASSERGUE, Marchand Tailleur,

106, rue Royale, entre St Louis et Conti,

VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Geo. Hurlbut, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS légers, noir et couleur, PIQUES, nouveauté pour gilets, COUTILS blanc et couleur pour pantalons, caleçons et chemises de mérinos, &c. qu'il vendra au plus bas prix. 5 mars—m

CIGARES—65,000 Cigares, Cabanas y Carbajal, Cabargas, Paloma Celebrada, &c. &c.

100 boîtes confitures assorties, goyave, gelée et pâte, en débarquement du brick Kite venant de la Havane et à vendre par S. DE VISSER & Co., 10 mars 24 et 26, Vieille Levée

CIGARES de la Havane. Un grand assortiment des meilleures marques, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co., 10 mars 24 et 26 Vieille Levée

EN débarquement du navire Emma Watt, du Havre—50 caisses sardines de Nantes, en boîtes quarts, deux tiers et demi boîtes,

2 caisses pâtés truffes en quarts et demi boîtes,

1 caisse truffes du Périgord, en boîtes et 1/2 boîtes,

3 caisses petits pois [illegible].

A vendre par HENRY VALETON, 10 ma 20, rue St Louis

CIGARES de la Havane—75,000 cigares en débarquement du brick Titi, à vendre par B. VALLS, 74, rue des Magasins 10 mars

RIZ de la Caroline—1,400 boucauts, à vendre par B. VALLS, 10 ma 74, rue des Magasins

CARGAISON à vendre à livrer.—Attendue journellement par le navire Diana, venant de Cadiz, et composée des articles ci-après:

Vin de Porto (marque de la couronne)

do de Burgundy Port do

do de Xérès diverses qualités do

do de Madère do do

Bouchons à vin et à soda, olives, etc. etc.

P. LONGIS & GRATIAA, 10ma 20 rue de la Douane

AVIS.—Mademoiselle Agine Lainé est priée de passer à notre bureau pour une affaire qui l'intéresse. EUG. ROCHEREAU & Co., 10 ma 17 et 19 rue St Louis

SI madame Jérome Falco, ou Talco, dont la famille se nomme l'Ecossais, est à la Nouvelle-Orléans, nous avons un avis important à lui communiquer.

Toute personne pouvant nous mettre sur la voie de trouver ladite Dame lui rendrait service. DARBY & TREMOULET, 10 mars—6 No 21, rue Bienville

MME veuve H. WILLOZ a l'honneur d'annoncer au public, qu'elle fera l'ouverture du PAVILLON DE CREMES A LA GLACE, situé rue Baronne, entre Canal et Commune, le SAMEDI 12 du courant. On y trouvera, depuis cinq heures de l'après midi jusqu'à une heure avant le de la nuit, des crêmes, sorbets, limonades glacées, etc.

Mme WILLOZ espère, par la manière dont sera dirigé cet établissement, et par la surveillance qu'on apportera dans le choix de la confection, mériter le patronage des personnes qui voudront bien l'honorer de leur présence. 10ma—4

DEPOT DE DRAP DE BILLARD

Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiments.

Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place.

Avis aux Cultivateurs et Vignobles

ATTENDU du Havre par le navire Philadelphia parti le 2 février:

32 mille pieds vigne de deux ans, à vendre en totalité, ou par mille seulement, savoir:

10 mille pieds vigne de champagne chevelu de 2 ans,

10 mille pieds vigne Bordeaux, 1re qualité,

12 mille pieds vigne assortie des meilleurs crus de France.

Tous ces plants fourniront l'année prochaine 2 pièces de bon vin par mille pieds.

A vendre par REITHER & PONCELET, 5 mars 84, rue de Chartres

TH. RIMBERGER, D. M.,

Médecin élevé en Allemagne et à Paris,

RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Conti et Royale. 4 fév—6m

A VENDRE en débarquement du navire George Hurlbut, arrivé du Havre,

25 caisses absinthe suisse, marque E. F. Berger,

5 tonneaux véritable fromage Gruyère,

Par J. N. CURIEN, 5 mars Encoignure Condé et Dumaine

A vendre à livrer par les navires Emma Watts et J. H. Glidden, attendus incessamment du Havre,

150 caisses absinthe, marque Ed. Pernod,

50 do do do Yersin & Lecoultre,

4 tonneaux véritable fromage Gruyère,

1000 dames-jeannes de 4 gallons,

200 do de 3 do,

100 do de 2 do,

8 caisses absinthe blanche Ed. Pernod,

8 do eau de vie de Gentiane,

24 do kirsch de différentes marques,

Par J. N. CURIEN, 5 mars Encoignure Condé et Dumaine.

ON demande quelques bonnes Piqueuses françaises. S'adresser rue Gravier, No 115, entre St Charles et Carondelet, aux "Variétés Saloon," de 7 1/2 à 8 1/2 du soir. 1er mars—1

J'ANNONCE au public que je ne serai responsable ni des dettes ni des transactions de ma femme, car elle ne possède pas toute sa raison. VINCENT BASS, 24fév—1 en 10

UN bon ouvrier FERBLANTIER parlant français et connaissant le travail d'un bâtiment, trouvera un emploi durable rue de la Douane, 85.

Inutile de se présenter si on ne peut remplir ces conditions. 2 mars—

EN débarquement du navire Olivia, du Havre et à vendre par les soussignés:

25 caisses de 12 fromages Tête de Maure,

4 tonneaux 40 fromages Gruyère,

LANATA, GANDOLFO & Co., 7 mars 9 & 10, rue Jefferson.

AMANDES—50 sacs amandes en coques de Sicile, 10 barils do douces de d'Italie, fraîches, A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 7 mars 9 & 10, rue Jefferson

ATTENDU incessamment et à vendre par les soussignés par le navire Yamuri:

73 barriques vin rouge de Bordeaux.

Par le navire Marion: 96 barriques vin rouge bon ordinaire, Bordeaux.

BOYER FRERES, 7mars Encoig. Moreau et Mandeville.

SARDINES A L'HUILE—Caisses sardines à l'huile de Nantes et La Rochelle, en boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 7mars 17 & 19, rue St Louis

VIN DE MADERE—Constamment en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacave & Echecopar, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7ms 20 rue de la Douane

EAU de vie—25 quarts et huitièmes de pipes eau de vie de Cognac marque Reine Berthe, sous les clefs de la douane, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7 ms No 20, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés:

50 barriques vin rouge bon ordinaire

20 barriques vin rouge vieux Ginoulhac & Valery

25 demi barriques vin rouge Bergasse,

20 quarts de pipes vieux vin de Porto,

16 do et huitièmes de pipes Cognac, Comandon & Co.

15 caisses absinthe Yersin & Lecoultre,

25 do vermouth L. Reilly fils & Co.,

20 do fruits à l'eau de vie,

40 do truffes, cèpes à l'huile et petits pois,

A vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 7ms No 20, rue de la Douane

VIN ROUGE—2000 caisses bon ordinaire de différentes marques, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

MACARONI et Vermicelli—300 caisses venant d'être reçues, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse.

VERMOUTH—200 caisses Vermouth de Reilly Fils & Co., à vendre par JOSEPH LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

CHATEAU BELAIR—80 caisses Chateau Belair, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

BOUTEILLES DE VIN—300 paniers de 100 bouteilles chaque, de 22 et 24 onces, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse.

EAU de fleur d'oranger—400 caisses eau de fleur d'oranger de Jourdan Brieve & Co., à vendre par JOS. LANATA, 7 mars 11, rue Jefferson, et 12, Toulouse

STATUES EN MARBRE, MONUMENS, &c.

REÇU par la barque Eurika, de Gênes, un assortiment de belles statues en marbre, statuaire, tels que:

Deux danseuses d'après Canova,

Léda, sculptée, par Tomaso Ratto,

Le petit Berger, par do do,

Un enfant priant, par Pongolon

Un autre par do,

Un petit Bélisaire par do.

Quatre statues représentant les quatre saisons.

Deux superbes fontaines avec vasques, jet d'eau, etc. en marbre statuaire, d'une hauteur de 10 pieds.

Neuf beaux monuments funéraires, avec urnes, etc.

Quatre superbes cheminées richement sculptées, ainsi qu'une quantité de beaux vases de jardin, etc.

Ces objets sont exposés à vendre au Marble Yard de P. H. MONSSEAUX, [illegible] encoig. des rues St-Louis et Robertson.

GOYAVE CONSERVE—50 caisses de petites boîtes de Goyave, gelée et marmelade, en débarquement et à vendre par [illegible] FORSTER & Co., [illegible] Vieille Levée.

[illegible]

Livres à copier améliorés.

LES soussignés, agents dans les Etats du Sud pour les LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN, en reçoivent un approvisionnement complet, avec folios imprimés de 300, 500, 700 et 900 pages.

Les livres sont solidement reliés et connus sur parchemin; le dos en est brisé.

Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.

Une belle page d'écriture s'attachera à une autre sur du papier à copier commun, mais une copie parfaite et distincte peut être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.

Le papier parchemin étant fait avec des étoffes de fil, on peut y tracer des lignes sans que le papier boive.

Aussi: Un grand approvisionnement de presses à copier, à des prix réduits.

A vendre par E. R. STEVENS & CO., 29fév—1m 51 et 53, rue Commune

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 106, rue du Canal, ancien N. 56.

Les nouvelles classes seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. L'établissement est ouvert toute l'année. Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. Il y a des classes particulières pour les dames. Quelques leçons suffiront à corriger la plus mauvaise écriture. Les élèves qui sortent de cet établissement trouvent facilement à s'employer dans de bonnes maisons. RUFUS DOLBEAR, 14fév—30 106, rue du Canal

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c. contigus à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi:—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maison à bains &c.

Aussi:—Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en brique, des billards, &c, avec un zaulo du wharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula; les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zaratin & Co, Nlle Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula, ou à 4 mars—1m JACOB BAPTISTE, Mobile

HUILE DE GRAISSE—50 barils, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 4ms 15 rue Tchoupitoulas

SAVON OLIVE—100 caisses savon Olive, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 4ms 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE—300 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 4ms 15 rue Tchoupitoulas

BEURRE—50 frequins et barillets, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 4ms 15 rue Tchoupitoulas

AMIDON—200 caisses en magasin et à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 4ms 15 rue Tchoupitoulas

GRAISSE—50 barillets et 100 barils graisse de première qualité, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co., 4ms 15 rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le brick Mary Elizabeth quelques milliers de Régalias, Norma et Millares Yngenuidad, et en magasin on trouve toujours des meilleures marques et à des prix modérés, à vendre par G. JORDA, importateur, 4ms No 8, rue Crossman, au premier

SUCRE—200 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par R. CAHUZAC & CO., 1er mars 30, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—130 caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co., 1er mars 30, Vieille Levée

INDIGO—10 surons indigo reçus, la goëlette Bonita à vendre par BERNARD TURPIN, 23fév 30, Vieille Levée

CONSERVE DE VIOLETTES—30 livres de violettes de Bordeaux, à vendre par F. CUSACHS, 5 mars enc. Royale et St Philippe

Fromages têtes de Maure.

EN débarquement du navire John Hurlbut, du Havre—20 douzaines fromage tête de Maure, de Hollande, à vendre par DENTZE & IKEN, 1ms encoignure Royale et Conti

Cigares de la Havane.

947,000 cigares de toutes qualités et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par D. BORRIO Jne, 31, Gravier 7 jan

CHARBON PULVERISE—200 boucauts en débarquement de la barque Alvarado, venant de Philadelphie, à vendre par N. LAMBERT, 3 mars No 37, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—10,000 en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins 5ms

AMANDES douces mais coques—300 douzaines en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins 3ms

EAUX DE VIE—[illegible] de Castillon 1er et 1825, [illegible] Lagrange 1825 et 1834, [illegible] & C. Lagrange, [illegible] Hooker Hill 1815 et 1825, [illegible] Dupuy & Co, [illegible] Castillon, [illegible] Lafontaine, [illegible] Marquet, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 7mars 17 & 19 rue St Louis

CHOCOLAT—Véritable chocolat espagnol, venant d'être reçu de la Havane à vendre par LABORDE & NIQUES, 3 mars 36, rue Commune

MIEL de Cuba—20 barils miel de Cuba, de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & NIQUES, 1 ms 36, rue Commune

CIGARES—25 milliers petit Régalias de la marque El Sol, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & NIQUES, 1ms 36, rue Commune

RICHARD ALDIGE & Co.,

35, rue de Chartres.

REÇU par les navires Peter Marcy, Wm Rathbone, Connecticut et John G. Coster, venant du Havre, un large assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie.

Cotonnades françaises, coutils, popeline, batistes, toiles, percales, jaconats, batiste d'Ecosse, organdis et mousseline, barège, bandes, [illegible] toiles, valenciennes, malines, blondes, entredeux, et toute broderie anglaise, linge et bonneterie.

Soieries: Rubans, ombrelles, marquises, parapluies, chemises, cols, cravates, gants, corsets; aussi un assortiment de tuile et pistolets, articles de chasse.

Fantaisie de Paris en tous genres.

Attendu par les navires G. Hurlbut, Lemuel Dyer et Wurtemberg, venant du Havre, un complément des articles décrits ci-dessus. 19 juin

ADE. Z. CAVELIER L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT,

Rue Royale, No. 162,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaire que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 19d

EN magasin et à vendre par le soussigné:

10 barriques vin rouge St Julien Médoc, pour famille,

10 do vieux Margaux do

100 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1er choix.

A vendre par A. DELAMARE, 10 fév No 9, rue Bienville

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—Lait douzaines—différens modèles et prix, à vendre par G. CARRERE, 21 fév encoignure Condé et Madison

CAFE—200 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ms 34 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Attendu par le brick J. S. Gettings, de 300 à 400 caisses sucre blanc, cucurucho, quebrado, brut, florète, etc. etc. En débarquement du brick Kite—133 caisses sucre blanc, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ms 34 Vieille Levée

PICADURA—Quelques ballots picadura très fraîche, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ms 34 Vieille Levée

TABAC—Tabac en feuille de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ms 34, Vieille Levée

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles en bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ms 34 Vieille Levée

CIGARETTES—Un assortiment des marques les plus recherchées, telles que Figaro, Dos Tabelas, etc., en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ms 34 Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—En débarquement des bricks Kite et Adams Gray: Un grand assortiment de la marque bien connue LA INTIMIDAD—Attendu par le brick J. S. Gittings: 300,000 cigares des marques les plus recherchées, telles que: Figaro Española, Las Indias, Cosmopolita, Empire City, Gitanitos, Castañedo, PR Martinez, Ibor, Pico de Tejas, Cabargas, etc. etc. à ajouter à un stock de 100,000 cigares, toujours en main, de toutes les qualités et dimensions, et pour les goûts les plus difficiles. Le tout à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11ms—6 34 Vieille Levée

PIMENT—200 sacs piment de Tabasco, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 9mars 36, Vieille Levée

VIN—En magasin et à vendre par les soussignés:

75 barriques vin rouge,

20 do do pour famille,

250 caisses St-Julien Médoc,

225 do do de Côte Rotie,

150 do vin blanc Chateau Rieussec;

80 do Vermouth Picard & Co,

80 do eau de fleur d'oranger de L. Sardou,

15 do absinthe,

22 do vieux Xérès, Nuits, Meursault, Volnay,

16 quarts barriques cognac des marques bien connues de J. & A. Lafontaine et J. Louppay,

250 dames-jeannes de 2 gallons,

75 paniers bouteilles vides, 22 onces,

125 paniers champagne,

165 caisses vin Muscat de Frontignan,

30 balles bouchons fins, surfins et extra fins

85 paniers huile véritable de Plagniol;

45 balles amandes supérieures du Languedoc,

PAUL JUGE FILS & CO., 7mars 27, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:

160 caisses câpres et cornichons,

300 caisses vin rouge bon ordinaire,

300 do vin blanc Barsac Haut-Sauterne,

10 do eau verte, 25 do marasquino,

20 balles noisettes, 50 caisses savon de Castille,

250 paniers huile G. B. James Plagniol,

100 do 1/2 Bacigalupi, 100 do G. B. Bacigalupi,

100 caisses cerises, prunes et abricots à l'eau-de-vie

25 barils quarts et pipes vin de Madère,

50 barriques Bergasse,

LANATA, GANDOLFO & Co., 7 mars 9 & 10, rue Jefferson

LIBRAIRIE P. MEYER.

Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Mécanique,—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fourniture de bureau. 9mars—ab

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux:

12 barriques vin rouge Cantenac Médoc,

50 do do Queyries,

400 caisses de 12 bouteilles vin St-Julien,

20 do liqueurs supérieures assorties,

4 do crême de Royan,

200 paniers anisette superfine.

A vendre par FEBOS FRERES, 19 fév 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine.

CARTES A JOUER—150 grosses cartes à jouer 1 et 2 têtes, à vendre par URIAH A. POLLARD & Co., 8fév 75, rue du Canal près Chartres

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleurs cigares de la Havane, constamment en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 11 fév 36 rue de la Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—114,000 cigares, qualité assortie, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par J. M. CABALLERO, No 36, 29 janv Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

CHAUX—3,000 barils chaux fraîche du Cap Girardeau, en très bon état, à vendre par P. H. MONSSEAUX, 7 janv Enc. St-Louis et Robertson.

[illegible]

P. & E. REILLY & Co.,

Marchands de Nouveautés.

LES soussignés ont l'honneur d'appeler l'attention des dames sur un nouveau déballage de belles marchandises de saison qu'ils viennent de recevoir et qui se compose entièrement d'articles de choix des meilleures fabriques, tels que:

ROBES ORGANDY A 3 ET 5 VOLANTS;

ROBES ALBANAISES MOUSSELINE BRODEE;

ROBES BAREGES, RAIES GRADUEES;

Do POMPADOURS A VOLANTS;

Do FONDS UNIS VOLANTS MOUSQ.;

Do VOLANTS A JOURS BRODES.

JACONATS NOUVEAUX "DOLLY" A BANDES;

Do "HARTMAN" HAUTE NOUVEAUTE, depuis 25c.

Do GROS ODIER POUR ENFANTS;

BRILLANTES FOND BLANC, NOUVEAUX,

Do PERSE, Do.

Do RAYES TRES RICHES;

BATISTE MILLE RAIES,

TOILES Imprimées et Rayées,

ROBES BATISTE imprimées.

BATISTE imprimée pour enfants.

AUSSI:

1 caisse BRILLANTES, fonds couleurs à 25 c. la yarde.

Une caisse BAREGE fonds blancs, 6 couleurs à 25 cts la yarde.

300 ROBES ALBANAISE à batiste claire à $3 la robe.

CREPONS de Chine unis et brochés en Robes

MANTELETS & CHALES.

MANTELETS CHALES, genre Albert, Du Chesse, &c.

Do MOUSQUETAIRES garniture velours gradués

Do DENTELLE NOIRE.

POINTES & CHALES Do

CHALES CREPE DE CHINE unis et brodés.

ECHARPES Do Do

2,000 METRES SOIERIES printanières rayées et à carreaux à 75 cents la yarde.

P. & E. REILLY & CO.,

7mars Encoignure Royale et Canal

Toiles Garanties.

P. & E. REILLY & CO.

PAR les derniers arrivages de Liverpool, nous venons de recevoir l'assortiment complet de nos toiles choisies par l'un de nos associés, et nous offrons en vente un choix de ces articles qui ne laisse rien à désirer tant pour la qualité que pour le prix.

Toiles 4/4 pour famille, depuis $6 50 la pièce.

do 5/4 à 6/4 pour taies d'oreillers

do 10/4 draps à 75 c. la yarde.

Services de table damassés et à raies

Serviettes et Nappes de toutes grandeurs

Damas satin double 8/4, 10/4 & 12/4

Toile de Paris en pièces de 14 yardes à $2 50.

2 caisses Platilles très supérieures. Toiles de Courtrai, apprêt doux.

Nota: Nos toiles portent notre marque et sont garanties sous tous les rapports.

AUSSI:

250 douz. bas anglais coton blanc

100 do [illegible]

50 do Chaussons fantaisie rayés et à carreaux

P. & E. REILLY & Co.,

7ms Encoignure Royale & Canal

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS.

DELCROIX—importateur.

No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,

APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur

Le grand assortiment de

PAPIERS PEINTS,

qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. Papier haut satin (blanc Alva), papier glacé, sujets historiques, salle à manger, marbres, bois, statues, corniches, frises, devants de cheminée, petits satins, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents.

Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux ni acheter à meilleur marché. 8 sept—

Galerie Daguerréotype de MOISSENET.

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour, la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 21déc—1

$25 de récompense.

PARTIE marronne, le 13 mars 1852, une jeune négresse nommée CORINNE, âgée de 17 ans, très maigre, belles dents, taille svelte, parlant français.

La récompense promise sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville. S'adresser à Mme Vve LEVASSEUR, rue des Ursulines, entre St Claude et Remparts. 28 fév—121

EN magasin et à vendre:—30 caisses fruits au jus assortis de J. Peneau,

20 quarts boîtes sardines Delles & Co. 1000 1/2 do,

120 paniers huile d'olives véritable Plagniol,

40 barriques vinaigre de vin blanc,

30 caisses raisins Layers, 7 do pickles anglais,

4 do Worcestershire sauce,

30 do olives et câpres, 12 do cornichons français,

30 do olives farcies, 3 tonneaux Gruyère

Par FAURES & NORMAN, 8 mars 33 et 35 rue Royale

EN magasin et à vendre:—Beurre sèche-tête Le Perrouil, 15 caisses frais Bertrand bis, par FAURES & NORMAN, 8 mars 33 et 35 rue Royale

EN magasin et à vendre:—25 caisses Ch. Haut Brion de de la récolte 1848, [illegible] par FAURES & NORMAN, 8 mars 33 et 35 rue Royale

Conserves de St.Louis.

LES soussignés continuent à recevoir constamment un grand assortiment de conserves et de légumes de l'Englet de St Louis dont ils sont les seuls agents à la Nouvelle Orléans.

FAURES & NORMAN, 13 fév 33 et 35 rue Royale

AVIS.

GUSTAVE PORÉE. LÉON GIRARD.

POREE & GIRARD,

Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., RUE ST-LOUIS, No 7, près la rue Vieille Levée. 31 janv—1an

Usine Shakespeare pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,

No 200, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SEASWOOP. 19 janv—1an

LANGUE ANGLAISE.

M. PAMMANTIER se propose de commencer, cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue d'une manière prompte et sûre. Ceux qui voudront faire partie de ce cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune, No 95. 3 fév

MADAME FREMINEAU,

DESIRANT quitter les affaires, offre à vendre au prix coûtant le joli choix de marchandises de saison qu'elle a en main, ainsi que l'INSTALLATION du magasin, très avantageusement situé, à côté de M. Holmes, est également à vendre à des termes très raisonnables.

Les personnes qui doivent à Mme Fremineau sont priées de venir régler leurs comptes pour le 1er mars.

19 fév—1m 112 rue du Canal

TABAC——TABAC

LES soussignés, ayant viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc., à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac tordu de la célèbre marque John Dean, de Warwick, Otey & Co, livres de James Robb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.

MACMURDO & WARWICK, 14fév—3m 65 rue Gravier

Habillements pour enfans et jeunes-gens.

F. FABRE & CO.

Encoignure St-Charles et Commune,

(Au dessous de l'Hotel St Charles)

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtements sont de dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables. 15 fév—1

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISÉE ET UNIE.

CONSTAMMENT en main et à vendre en détail par T. F. MINVIELLE, 3 fév—30 66 Chartres, enc. Bienville

F. A. GONZALES,

Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville

A constamment en main de l'AVOINE d'Egypte, du POIS pour VACHES, POMMES de terre pour plant, et GUANO du Pérou. 27 janv—1m

POIS DE VACHE, POUR PLANT.

POIS de vache pour plant—400 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 16fév No 11 Front Levée entre Douane et Bienville

AVOINE d'Egypte pour plant—50 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 27 janv No 11 Front Levée et 110 1/2 rue Commune

LE FERMIER DU NORD.

LE numéro pour le mois de février a été reçu et peut être livré par J. FOWZER, Librairie de Franklin, Place Jackson 5 m

A. BARRAUD,

No 49, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par le Lemuel Dyer:

Un très bel assortiment de peignes en écaille pour coiffure, dans le dernier goût.

Chemises toile, devants toile et de couleur,

Un très beau choix de bracelets à la dernière mode et à des prix modérés,

Voitures et calèches pour enfans,

Divers objets de fantaisie,

Un grand assortiment de cheveux.

Parfumerie fine, telle que pommade au jasmin, à la rose et autres odeurs.

Il vendra au prix coûtant un très beau choix de vases en porcelaine lui restant et étant décidé à ne plus tenir cet article.

Il continue à donner des leçons de coiffure et faire sur commande toute espèce de coiffure.

Il continue également à vendre de l'eau de fleurs d'oranger de première qualité. 25 fév

Déballage de Marchandises de printemps.

T. MOREAU,

151, Rue Royale, encoignure Toulouse et 36, St-Charles.

VIENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer une partie de son assortiment de printemps, se composant de:

Cravates et cols Jaconat Birmingham, soie légère &c. Chaussettes rayées fil d'Ecosse, fil pure, fil Perse pour hommes et enfans, de soie tantôt [illegible]

Cols Emile, du américains, du anglais.

Caleçons et bonnets de bain.

200 douzaines chemises coton devant toile.

Chemises toile de $32 à 90 la douzaine.

Chemises toile brodée.

Bretelles soie et tricot coton.

Jarretières soie du rubans élastiques,

Brunettes en complet assortiment,

Mouchoirs batiste et festons, foulards,

Cotonnes armées et non-armées, parapluies,

Ombrelles à manche, peignes à chignon écaille,

Velours diadème, bois, détachés, bouzarde,

Peignes chignon et à retapper, buffles,

Houppes, &c. &c.

Mercerie assortie, telle que boutons, capricieux, rubans, fil noir glacé, laine, Serpentine laine, galons, velours, épingle, velours chenille, velours amiaute broché, rubans velours, dentelle, bracelets jais, et ivoire, ceintures noires, [illegible] à tapisserie, boutons, cordonnet jetée, pour robes, bandes sois et fil vente au teint, [illegible] boîtes, métiers, gros grain, cordes à poulies, ceintures bandages, parfumerie fine de Paris; savon Thridace; du savon de la reine Isabelle; du sapoceti, savon d'Espagne, extraits Lubin et Guerlain, eau de toilette, eau de Lavande aux fleurs, vinaigre cosmétique, Glycérine et Elixir Pottier, Elixir Raspail, &c.

T. MOREAU attend par les navires Wurtemberg, Olivia, Sarah Bridge, Old England et Georges Hurlbert, le complément de ses marchandises de saison qu'il vendra aux prix des plus réduits. 26fév

CHAUX—2000 barils chaux fraîche du Cap Girardeau, "Richards Cape Lime," à vendre par P. H. MONSSEAUX, 14fév Encoignure St-Louis et Robertson.

CIMENT—300 barils ciment hydraulique de Rosendal, à vendre par P. H. MONSSEAUX, 14fév Encoignure St-Louis et Robertson.

BOURBON—[illegible] à vendre par [illegible] 30 fév [illegible], rue Bienville

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 12 mars 1853.

LA REINE DE CHYPRE,

Grand opéra en 5 actes, d'Halevy.

Dimanche 16 mars.

BENEFICE DE M. CHOL.

LE SONNEUR DE SAINT-PAUL,

Drame en 5 actes.

LE CURE DE CAMPAGNE,

Vaudeville en un acte.

En attendant MOISE, grand opéra de Rossini.

On commencera à 6 heures 1/2.

THEATRE ST-CHARLES

Samedi, 12 Mars 1853.

DERNIERE représentation de Mme ANNA CORA MOWATT, dernière représentation de FASHION, FISHER'S HORNPIPE, dansé par Mlle Vust. Le spectacle se terminera par HERCULES, KING OF CLUBS.

LA MERVEILLE DU MONDE

LE JEUNE TAMBOUR

Restera peu de temps à la Nouvelle-Orléans et se fera entendre TOUS LES JOURS à midi et à 8 heures du soir, à la Salle de l'Armory avant son départ pour l'Europe. Il sera secondé par l'artiste célèbre

Mme El Dora Louis.

Il s'est également assuré le concours du Professeur L. Louis, le grand pianiste et le cousin ... bondissant [illegible]

Voir les affiches pour les détails des représentations les plus extraordinaires qui aient jamais été données à la Nouvelle Orléans.

Entrée 50 cents; enfants et domestiques moitié prix.

Les portes s'ouvriront à 11 heures du matin et à 7 heures du soir, le spectacle commencera à midi et à 8 heures du soir. 11mars—1

GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 & 107, Rue Saint Charles.

RE-ENGAGEMENT DE

L'ENFANT SAUVAGE DE CEYLON

et de la Famille Chinoise.

Ces curiosités vivantes qui ont attiré et étonné tout le monde, ont été engagées et pourront cette semaine, tous les jours et tous les soirs.

Le Zeuglodon, le plus colossal de tous les monstres antédiluviens, est maintenant exhibé. Aussi l'Heureuse Famille, et des millions de curiosités de la nature et de l'art.

Les portes sont ouvertes de 9 heures du matin à 11 heures du soir. Un beau corps de musique a été engagé. Il y a toujours, au Musée, une série qui attire les dames et les visiteurs de l'établissement aux dames et aux familles.

Prix d'entrée—50 cts., enfants, moitié prix.

La Jeune Géante Américaine,

costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. &c. de Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL rue St Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves (lorsqu'ils viendront en corps, la cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée de 14 ans et demi et qui a 7 pieds de hauteur, pèse [illegible] 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 312 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi 26 du courant.

Les prix sont les mêmes. 26 fev

MUSEE DE DAN RICE,

Contenant un Million de Curiosités.

DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée l'Enfant Sauvage de Ceylon, qui laisse satisfaits qui a étonné le monde scientifique.

Un grand OURANG-OUTANG vivant!

L'Heureuse Famille, qui charme tous les spectateurs.

Les milliers d'exemples de l'Histoire naturelle. Une grande collection d'animaux vivants; un cabinet d'antiquités d'une grande rareté; une députation du Céleste Empire, dans laquelle se trouve un des descendants de l'empereur de Chine.

Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO, qui restera exposé cette semaine seulement.

DAN RICE exhibera bientôt la relique extraordinaire, le ZEUGLODON.

Le Musée est ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

Les dames peuvent visiter l'établissement à n'importe quelle heure de la journée.

Prix d'entrée 50 cts, enfans, moitié prix. 18fév

BAL DE LA St-JOSEPH

Le cinquième et dernier Grand Bal de Société paré et masqué, sera donné par les jeunes gens, à la

SALLE DES ODD FELLOWS,

Samedi 19 mars 1853

COMITE D'INVITATION

W. E. Deacon,	J. F. Planchard,
E. G. Wells,	F. F. Ranachs,
L. R. Larue,	T. R. Wells,
Arthur Ware,	H. C. Larque,
G. Gonzales,	E. B. Clarke,
W. H. Slack, 24, rue de Chartres,	
P. E. Mortimer, 34, rue Tchoupitoulas,	
E. H. Hutton, 109, rue Girod,	
Dr J. C. B. Harvey, 4, bâtisses Diamond,	

Les messieurs qui désirent se procurer des billets d'invitation pour les dames, sont priés de s'adresser aux membres du Comité, qui les délivreront sur leur propre responsabilité, le Comité se réserve le droit de refuser l'entrée à qui bon lui semblera, à la salle des Odd Fellows.

Aucune dame ne sera admise si l'invitation n'a pas été approuvée par le comité.

Les billets pour les messieurs sont limités et ne peuvent être obtenus que des membres du comité, en contrôle de la salle de bal.

Chaque personne devra se démasquer devant un comité avant d'entrer dans la salle de bal.

BAL DE LA St-JOSEPH,

Un Bal de Société, paré et masqué, sera donné à la

SALLE DE L'ARMORY,

Samedi 19 mars 1853

COMITE D'INVITATION.

A. C. Smith,	D. J. Monroe,
E. Delacroix,	H. Lucon,
J. J. Casey,	M. C. Chevalier,
E. L. Aubert, 35, rue de Chartres,	
F. W. Stafford, 38, rue du Camp,	
J. M. Cody, 175, rue de Chartres,	
J. W. Ramsey, 135, rue St Charles.	

On doit s'adresser à un des membres du comité pour obtenir des billets d'invitation pour les dames.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation, et toutes les personnes devront se démasquer avant d'entrer dans la salle.

Les messieurs peuvent obtenir des billets à la salle et au dépôt de masque de M. Mayo, No 5, rue du Camp. 5 mars—

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera louée pour des concerts, réunions, lectures, &c. Elle est très commode pour les réunions publiques et sera louée à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier 27oct—1an No 103, rue St Charles.

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU,

No. 57, RUE DU CAMP

Papier et Fournitures de Bureau de toutes espèces.

Papier à écrire, à imprimer et papier de Livres, Cartes à Jouer, Cartes d'imprimeurs et encre à imprimer.

REGISTRES DE TOUTES ESPECES,

ET UN ASSORTIMENT GENERAL DE

FOURNITURES DE BUREAU,

D'importation et du pays, propres à toutes les branches du Commerce.

HENRY L. POTTER, 26fév—1an No. 57, rue du Camp

JOHN CLAUZURE,

Importateur et commissionnaire,

Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, &c.

161, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

15 fév—1

QUINCAILLERIE

AUX PRIX COUTANT.

Pour du Comptant.

LE SOUSSIGNÉ,

En liquidation,

Offre à vendre au No 58, rue de la Levée, Entre St Louis et Conti,

Son STOCK de QUINCAILLERIE, en gros ou DEMI-GROS, au prix coûtant,

Pour du Comptant

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.

P. A. LAVAUTE, 59, Rue de la Levée. 28fév—10

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS,

G. LAVIS,

3, rue St-Charles, entre Commune et Canal

REÇOIT en ce moment par les navires Lemuel Dyer, du Havre, les articles suivants faisant partie de ses marchandises de printemps:

Cols et cravates jaconat, coutil, madras, birmingham, batiste et batiste d'Ecosse, grenadine

Gants fil d'Ecosse, de satin-peau,

Chaussettes, grande nouveauté, de écrues et blanches

Caleçons et gilets coton blanc et écru, de Brodie [illegible]

Chemises toile de toutes qualités, de col batiste à bordure pour mariages et soirées

Chemises coton devant toile, articles très soigné

Grand assortiment de chemises en couleur, dispositions nouvelles,

Bel assortiment de bretelles en soie et en coton, très élastiques

Superbe variété de mouchoirs batiste blanc et à vignettes, foulards grande fantaisie,

Faux-cols toile et coton, nouvelle coupe

Articles divers, reçus par la voie de New-York:

Complet assortiment de brosserie, peignes en écaille et buffle, à chignon et à retapper, caisses, fourreaux, rapières sans étuis, plumeaux de toutes grandeurs, parfumerie fine provenant des meilleures maisons de Paris, véritables articles de toilette, ombrelles, gants de soie [illegible] et porte-cigares, lattes et queues de billard, porte cartes et porte-monnaies, articles de voyage, etc. etc. des fabriques françaises et allemandes—De plus: Petites lanternes [illegible] articles de mathématiques, couteaux, articles de quincaillerie en tous genres [illegible] Attendu incessamment par les navires Wurtemberg et Olivier, le complément de ses marchandises de saison. 2 fév

EN débarquement du navire John Carrier de Marseille:

50 barriques vin de Bergasse,

200 paniers huile véritable Plagniol, en bouteilles et demi-bouteilles

30 barils de Porto imitation,

200 caisses saucissons assorties,

20 [illegible] sardines à l'huile et olives farcies,

100 do vin muscat de Frontignan supérieur,

80 do eau de fleur d'oranger,

25 jarres Nougat et fruits cristallisés,

200 caisses de 12 bout. bitter pour distillateurs,

25 paniers cruchons à curaçao do do,

10 balles bouchons assortis

A vendre par HENRY VALETON, 10 fév 20, St Louis

A VENDRE par le soussigné—en débarquement des navires Reindeer et John Carrier, venant de Marseille:

300 barriques vin Bergasse,

300 paniers huile A. Plagniol,

CHARLES CAVAROC, 16fév 30, rue Bienville

A LIVRER par le navire Sylphide, attendu de Bordeaux:

200 barriques vin rouge, 12 do vin blanc,

10 barils vin rouge Cantenac 1844,

20 do vin blanc,

400 caisses vin rouge, 107 do vin blanc,

100 paniers bouteilles vides 22 onces,

20 do champagne,

50 caisses kirsch, 24 do madère,

25 do fruits au jus, 45 do fruits à l'eau-de-vie,

7 boucauts Bouteilles.

CHARLES CAVAROC, 16fev 30, rue Bienville.

A VENDRE par le soussigné—600 sacs piment de Tabasco. J. M. CABALLERO, 3 jours No. 36, Vieille Levée.